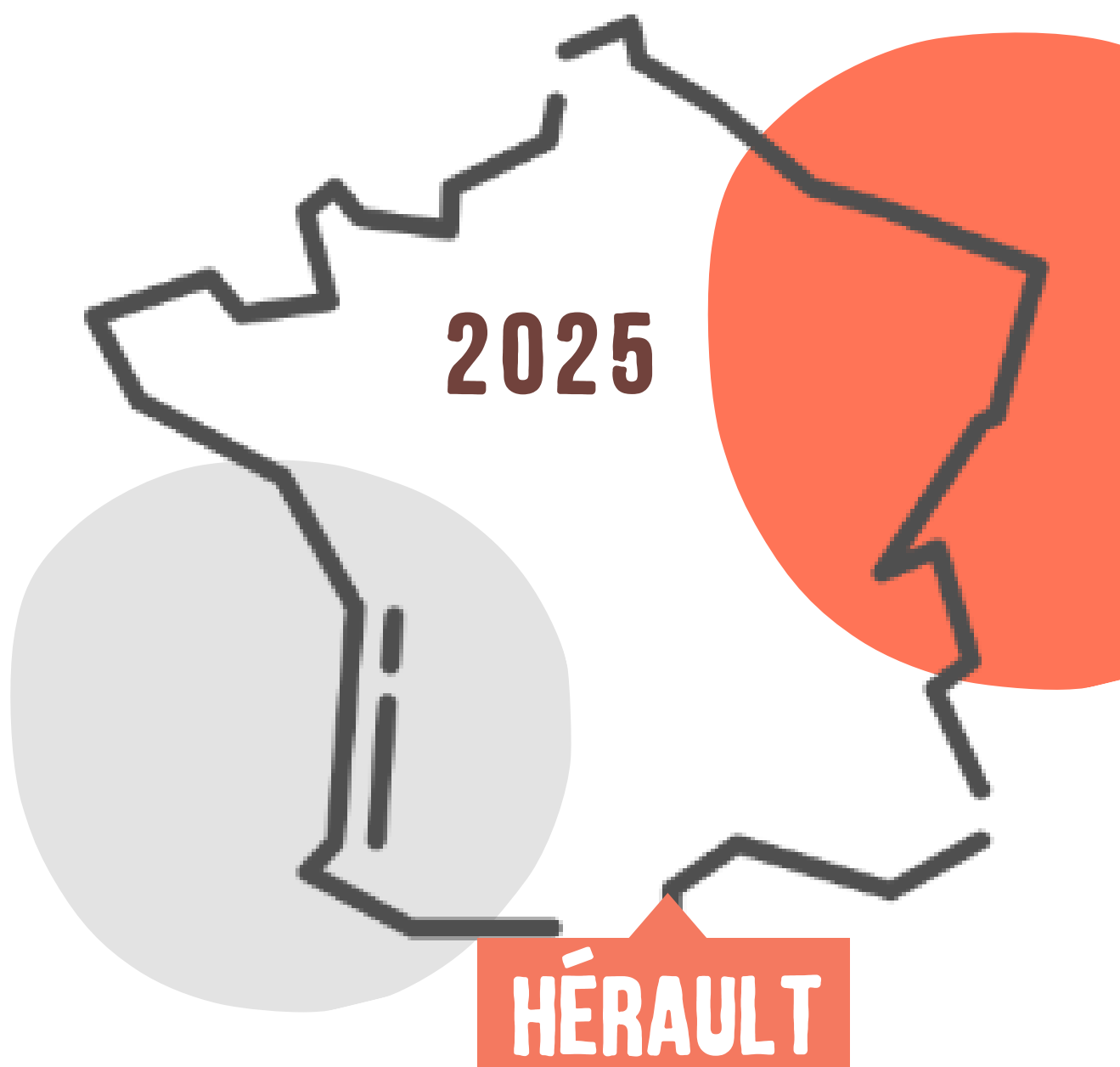


RAPPORT D'ACTIVITÉ

AMICALE DU NID 34



L'AMICALE DU NID VOUS REMERCIE !

merci
AUX PROFESSIONNELLES

Pour votre engagement de tous les jours auprès des personnes que nous accompagnons et le sens que vous donnez à votre métier dans la lutte contre le système prostitutionnel et les violences faites aux femmes.

merci
**AU COMITÉ TERRITORIAL DE
L'HÉRAULT**

Pour sa mobilisation dans notre association, pour la faire exister mais aussi pour son soutien sans faille dans les moments difficiles...

merci

**AUX PERSONNES VICTIMES DU SYSTEME
PROSTITUTIONNEL
OU DE VIOLENCES CONJUGALES...**

... pour votre confiance.

L'Amicale du Nid, association nationale, est engagée depuis 1946 auprès des personnes en situation de prostitution, victimes du système prostitutionnel, du proxénétisme et de la traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle, victimes de violences sexistes et sexuelles, conjugales et intrafamiliales. Elle accompagne vers la sortie de la prostitution les personnes qui le souhaitent et le peuvent. Son objectif est l'abolition du système prostitutionnel sur l'ensemble du territoire national et à l'international.

NOS VALEURS ET PRINCIPES

Nos valeurs :

L'Amicale du Nid est une association indépendante de tout parti ou de toute organisation. Son engagement associatif est porté par les valeurs de dignité de la personne humaine, d'égalité entre les êtres humains, de liberté et de solidarité envers les plus vulnérables de nos sociétés.

Nos principes :

- L'égalité entre les femmes et les hommes,
- L'abolitionnisme du système prostitutionnel,
- La non-patrimonialité du corps humain, qui ne peut être considéré comme un bien ou comme une marchandise,
- Le refus de toute forme de discrimination,
- Une action non-violente.

L'Amicale du Nid s'appuie sur une pensée féministe laïque et universaliste qui a pour but la fin de l'assujettissement des femmes à la domination masculine. Elle refuse que les droits des femmes soient considérés à l'aune de leurs particularités religieuses ou culturelles.

L'Amicale du Nid ne laisse la place ni à une conception moraliste restrictive et puritaine de la sexualité, ni à une complaisance vis-à-vis de toutes formes de violences sexistes et sexuelles, de marchandisation des corps et d'érotisation de la violence : la sexualité s'inscrit dans le désir réciproque, égalitaire et la liberté.

Elle rejette toute conception de « bienfaisance » ou « caritative » de l'action sociale.

HISTOIRE DE L'ETABLISSEMENT

Créé en 2000 à la demande de la DDASS de l'Hérault, l'établissement a obtenu en 2007 l'agrément **CHRS hors les murs La Babotte**. Depuis ses débuts, il œuvre à l'émancipation des personnes victimes de prostitution, en facilitant leur accès aux droits communs – une mission au cœur de l'ensemble des actions menées par l'équipe.

Depuis 2014, l'établissement n'a cessé de se développer, étendant ses actions au-delà du territoire héraultais pour mieux répondre aux besoins des publics accompagnés. Après plusieurs années de fonctionnement dans un format restreint, les services ont connu une croissance sans précédent : de 6 à 23 salarié·es, de 4 à près de 70 places d'hébergement.

Deux services phares ont marqué cette expansion :

- Le FIL, lancé en 2021, dédié à l'accompagnement des mineur·es victimes de prostitution,
- Le SAFe, ouvert en 2018, proposant un hébergement sécurisant aux femmes victimes de violences conjugales.

L'Amicale du Nid Hérault s'est structurée autour de partenariats solides avec les acteurs du logement, de la santé, de l'emploi et de l'hébergement, en lien étroit avec les politiques publiques qui soutiennent ses missions.

Aujourd'hui, l'association est largement reconnue pour son expertise et la qualité de ses accompagnements sur le territoire.

Quelques dates clés...

2000 : ouverture du Milieu ouvert et service prévention formation.

2004 : ouverture du dispositif Appartements relais.

17/07/2007 : autorisation CHRS.

2017 : ouverture des places HU diffus pour personnes en situation de prostitution.

2018 : ouverture du dispositif Béziers Femmes Victimes de Violences.

2021 : création du FIL dédié au co-accompagnement des mineur.es.

2012 : nouveau projet associatif.

2017 : agrément parcours de sortie prostitution - renouvellement 2022.

2021 : évaluation interne puis externe.

2023 : déploiement ouest Hérault et bassin de Thau FVV + intégration de places urgence sous CHRS

2025 : actualisation outils de la loi 2002-2 et préparation évaluation HAS

L'AMICALE DU NID EN ACTION

Au 31/12/2025	25 salarié.es	23 ETP
1 direction 3 cheffes de service	14 travailleuses sociales	3 services
1 secrétaire de direction	1 CIP	22 CDI et 3 CDD
1 technicien qualifié	4 psychologues dont 1 vacataire	1 comité territorial

Trois services :

LA BABOTTE

P8

Accompagnement social et hébergement pour personnes majeures en situation de prostitution.

LE FIL

P29

Formation des professionnel.les.
Co-accompagnement des mineur.es victimes de prostitution.

LE SAFE

P46

Accompagnement et hébergement pour femmes et enfants victimes de violences conjugales.

Dispositif AdN 34	Convention/financeur	Capacité
CHRS HORS LES MURS	DDETS 34	108 mesurs ASH + aller vers + accueil
Hébergement urgence sous DGF diffus Montpellier	DDETS 34	10 places
Hébergement urgence regroupé Béziers FVV	DDETS 34/Conseil départemental 34/CAF 34/cabm	20 places
Hébergement urgence diffus Béziers FVV	DDETS 34	22 places
Dispositif appartements relais diffus Montpellier	Montpellier métropole/DDETS 34 (ALT)	7 places (7 appartements individuels) 4 places (2 appartements collectifs)
IML simple Montpellier	DDETS 34	6 logements
IML avec ou sans BG Béziers et bassin de Thau public FVV	DDETS 34	6 logements
Convention accompagnement FVV	CCAS Agde	10 ménages
Convention CEJ R	DDETS 34 via association Gammes	40 jeunes majeures.
Le FIL : co-accompagnement des mineur.es, prévention, formation, sensibilisation, recherche	Conseil départemental 34/DDFE34/FIPD/CAF Hérault/DGCS	70 mineur.es. Formations et sensibilisations. Soutien partenaires.
Maraudes et suivi psychologique	ARS/AGRASC	30 maraudes en espace public. maraudes Internet.

Siège AdN : déléguée générale

Conseil d'Administration

Direction établissement

Comité territorial

Le FIL

La BABOTTE

Le SAFE

**Co accompagnement
mineur.es
Formation
Aller vers Internet
Prévention**

**Cheffe de service
ES
Psychologue
Formatrices**

**CHRS hors les murs
Aller vers
Accompagnement
Hébergement
Appartements relais
IML**

**Cheffe de service
ES, CESF
CIP
Psychologues**

**CHU
Hébergement
Accompagnement
IML BG**

**Cheffe de service
AS, ES
CIP
Psychologue**

**SECRETARIAT, MAINTENANCE, GESTION
LOCATIVE, SERVICE COMPTABILITÉ**

**Secrétaire direction, technicien, siège AdN
(RAF, GRH, communication, juriste)**

LA BABOTTE

La Babotte est un service dédié de l'Amicale du Nid 34, spécialisé dans l'accompagnement social des adultes en situation de prostitution, dont les victimes de traite des êtres humains

MISSIONS PRINCIPALES

- ✓ Lutter contre les conséquences des violences de la prostitution
- ✓ Accompagner les personnes vers une alternative à la prostitution si et quand elles le souhaitent
- ✓ Accompagner les personnes sans abri ou en difficulté dans un parcours de la rue au logement
- ✓ Accompagner les personnes vers un accès à leurs droits



4 éducatrices spécialisées 3.9 etp
1 CESF 1 etp
1 Conseillère Insertion Pro 1 etp
1 psychologue clinicienne 0.4 etp
1 cheffe de service 1 etp

Fonction supports : direction,
secrétariat, comptabilité,
maintenance

CHRS hors les murs (108 mesures + 10 places hébergement d'urgence)
Appartements relais + IML (15 places d'insertion)
Aller vers (maraudes dans l'espace public et numérique)
Soutien aux partenaires (sensibilisations, formations)
Agrément Parcours de sortie de prostitution

2025 EN CHIFFRES

184

Personnes adultes
accueillies au CHRS

111

2097 entretiens

Personnes
accompagnées

108 enfants



accompagnement
social global
personnalisé

69

Victimes de TEHES
accompagnées

52



Personnes rencontrées en
aller-vers dans l'espace public



199

Adultes contactés sur
Internet

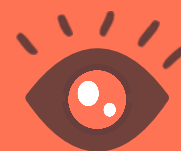
27

partenaires
soutenus

44

ateliers collectifs : emploi,
sorties musées,
expositions photos...

Pour 139 personnes



26

Personnes
accompagnées
en parcours de
sortie de la
prostitution

20



Personnes en
appartements
relais et IML

Dont 13 enfants

13

Personnes en
hébergement
d'urgence

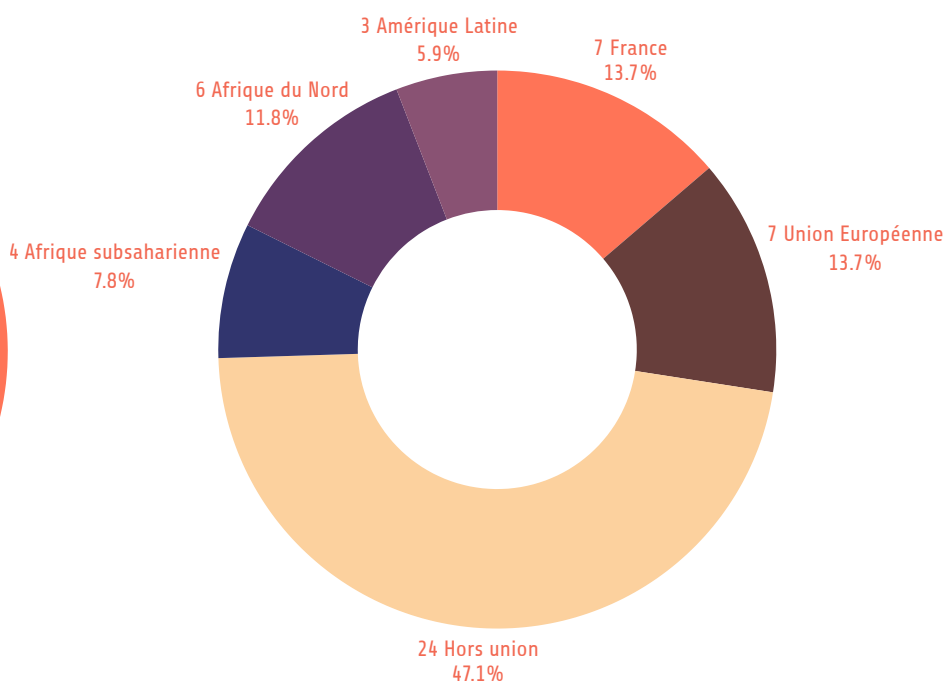
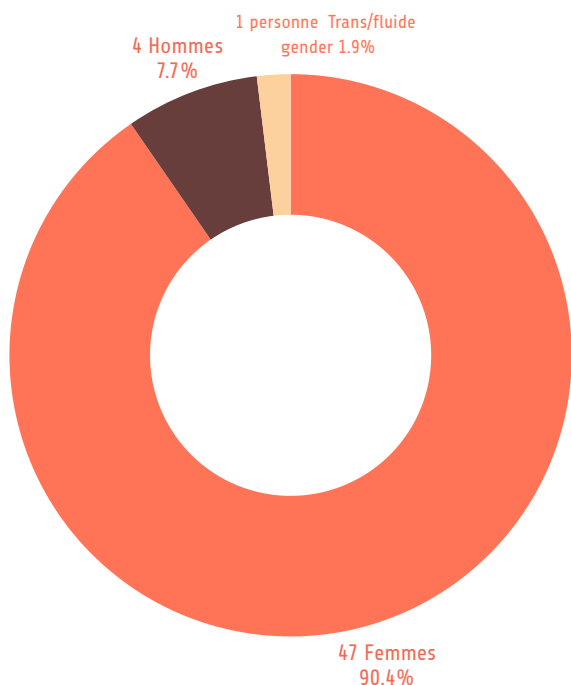
L'ALLER VERS

- L'« aller vers » repose avant tout sur une démarche humaine : il s'agit d'aller à la rencontre des personnes qui n'accèdent pas aux services, qui hésitent à y recourir ou qui n'en ont pas encore connaissance. Un simple échange peut alors suffire à faire émerger un besoin, susciter l'envie d'un rendez-vous ou amorcer un accompagnement progressif.
- La majorité de ces échanges concerne la santé ou l'accès aux droits. Les demandes d'hébergement restent peu fréquentes : certaines personnes bénéficient déjà de solutions temporaires, tandis que d'autres se trouvent sous l'emprise de réseaux d'exploitation.
- L'objectif principal est de favoriser l'accès aux soins et à l'autonomie, tout en permettant à chacun-e, s'il le souhaite, d'envisager une sortie de la prostitution.

DANS L'ESPACE PUBLIC...

En 2025, nous constatons une légère baisse du nombre de personnes vues dans la rue (52 contre 58 en 2024)
La présence de la prostitution sur Internet est une des explications principales.

Réduction Des Risques et Dommages



UNE PRÉSENCE SUR LE TERRAIN, CHALEUREUSE ET HUMAINE

Deux professionnel·les sillonnent les zones identifiées comme lieux de prostitution, à bord d'un véhicule. Ils.elles portent un chasuble représentant l'association. Ils.elles distribuent du matériel de prévention (préservatifs, gel) et offrent une boisson ou une collation.

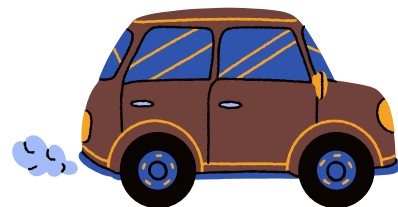
L'essentiel est là : être présent-e, disponible, sans jugement.

L'ALLER VERS

► Plus de 3 000 km effectués chaque année...

Les maraudes physiques se déroulent en semaine

- le mardi soir de 21 h à 2h, à Montpellier
- le lundi après-midi autour de Montpellier, Frontignan, Castries
- le mardi ou jeudi après-midi autour de Béziers



...ET DANS L'ESPACE NUMÉRIQUE



199 personnes contactées

4% de retour

2 personnes accompagnées après contact

Une fois par semaine, un binôme consulte les annonces de prostitution sur les sites dédiés connus. Un recensement est établi - il reste précieusement sur nos bases de données et n'est jamais destiné à être diffusé - et il va permettre de contacter les personnes en situation de prostitution.

l'équipe se présente :



Bonjour x, nous travaillons dans une association à Montpellier et venons de voir votre annonce sur (NOM DU SITE).

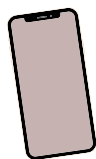
Nous savons que le quotidien des personnes qui font de l'escorting n'est pas toujours facile. Vous pouvez nous contacter si vous avez besoin d'informations sur vos droits, d'écoute, d'aide dans vos démarches liées à l'administratif ou la santé, de soutien à la recherche d'hébergement, de préservatifs...

N'hésitez pas à nous joindre par tel ou WhatsApp. Sachez que nos échanges se feront dans le respect de vos choix et en toute confidentialité.

Bonne journée

PRENOMS TS

Association l'Amicale du Nid



“ Les tournées WEB prennent du temps mais cela nous permet d'avoir un regard sur la réalité de la prostitution via Internet, de l'évolution des pratiques. Cela permet de faire de la prévention et des orientations vers le CEGIDD par exemple lorsque les personnes ont besoin de faire des dépistages, nous ne les rencontrons pas forcément. Ce sont des personnes que nous ne pourrions pas rencontrer en dehors de ce mode d'aller vers et qui, nous l'espérons permet de faire connaître l'Association. Ce qui nous fait penser que le TROD (deux professionnelles récemment formées) pourrait être un bon moyen de rentrer en relation si nous pouvions le proposer à la demande, dans nos locaux.

”

L'équipe éducative



L'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL



L'accompagnement social proposé aux personnes en situation de prostitution s'inscrit dans une posture de non-jugement et de non-neutralité, reconnaissant la violence du système prostitutionnel et la place des personnes comme victimes. Il vise à établir une relation de confiance avec les personnes accompagnées.

L'objectif est de renforcer leur autonomie et leurs capacités afin de favoriser l'accès au logement, au droit commun, à la santé et à une insertion sociale durable.

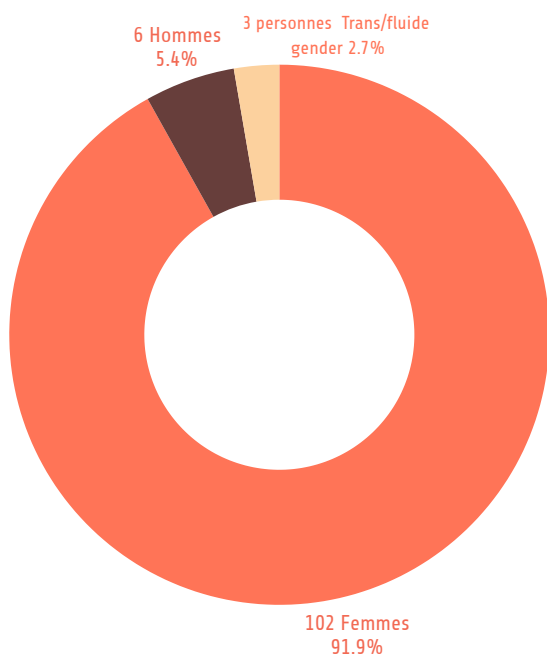
Cet accompagnement global s'appuie sur une écoute proactive permettant de libérer la parole et de mieux appréhender les violences vécues, souvent anciennes et répétées.

Les actions menées prennent en compte les conséquences psychologiques, sociales et sanitaires de ces violences, et proposent des réponses individualisées, en accompagnement individuel et collectif. Elles visent également à identifier les mécanismes d'emprise propres au système prostitutionnel afin d'aider les personnes à s'en protéger et à s'en émanciper.

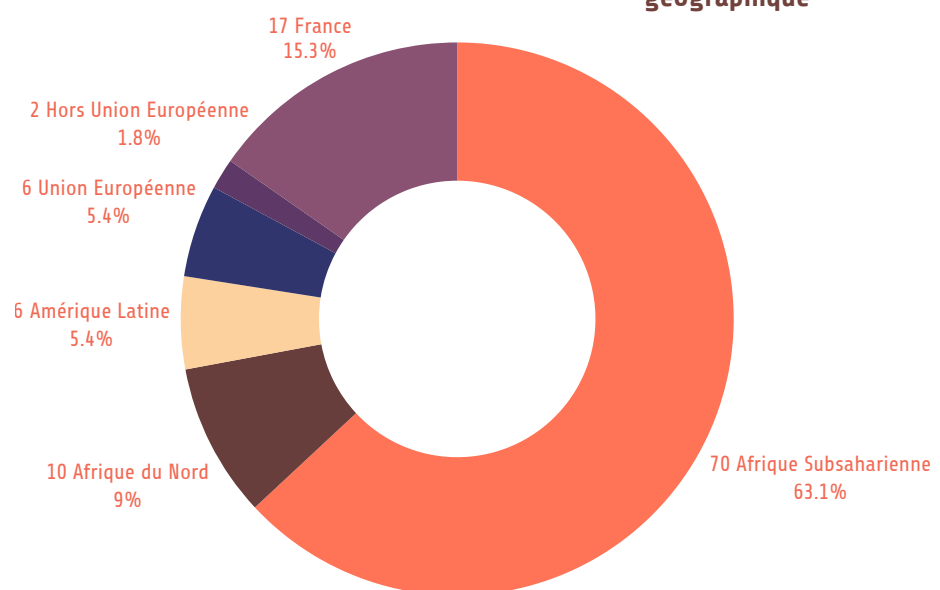
L'accompagnement soutient la restauration de l'estime de soi, l'accès aux dispositifs de protection et la construction progressive d'un projet de sortie de la prostitution, dans le respect du rythme de chacune. Inscrit dans des valeurs féministes, de solidarité et d'émancipation, ce travail est mené en équipe et en partenariat avec les acteurs du territoire afin de garantir un accompagnement global et coordonné.

Age moyen des personnes accompagnées : 32 ans

Répartition par genre dans l'accompagnement



Répartition par origine géographique

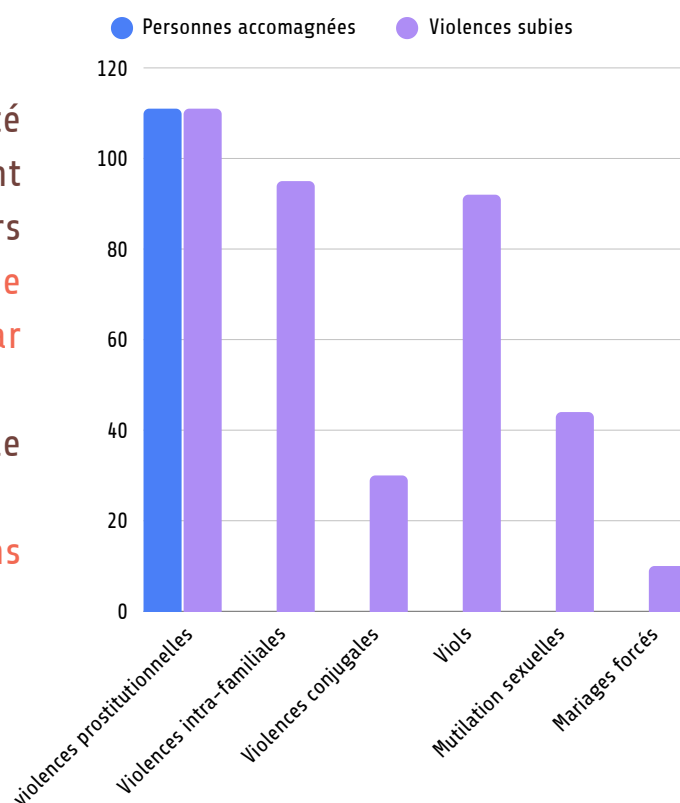


L'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL

Au total, **184** personnes différentes ont été accueillies par le service, dont **111** bénéficient d'une mesure d'accompagnement "CHRS hors les murs", avec un travail d'intensité renforcée pouvant aller jusqu'à plusieurs entretiens par semaine.

26 personnes ont été accompagnées dans le cadre du PSP.

Les entretiens ont lieu sur rendez-vous, dans nos locaux ou à l'extérieur selon les besoins.



SYNTHESE 2025

SYNTHESE CHRS HORS LES MURS (en nombre de personnes)	2021	2022	2023	2024	2025	Moyenne
Accompagnement social renforcé	113	96	103	106	111	105
dont victimes de TEH (déclaratif)	72	70	68	70	69	69
Aller vers Rue (nuit) Route (jour)	74	68	72	58	52	62
Aller vers Internet (contacts)	223	275	209	282	199	238
Accueil dans les locaux	236	220	221	289	184	240
Parcours de sortie de prostitution (PSP)	15	18	23	29	26	20
Soutien juridique (asile, TEH, plainte, séjour)	66	82	62	65	64	64
Soutien aux partenaires (nombre de sollicitations répondues)	17	28	28	25	26	23

L'ACCOMPAGNEMENT À LA PARENTALITÉ



Depuis plusieurs années, la question de la parentalité s'inscrit progressivement dans l'accompagnement global proposé par notre service. Historiquement centré sur l'accueil et le soutien des personnes en situation de prostitution ou victimes d'exploitation, notre travail a été confronté à des réalités familiales diverses, notamment celles de mères ayant des enfants restés au pays d'origine ou vivant en France.

Pour certaines femmes rencontrées dans le cadre de l'aller-vers, la migration et la prostitution sont liées à la volonté de subvenir aux besoins de leurs enfants restés dans leur pays d'origine. Ces mères évoquent fréquemment l'éloignement, les sacrifices consentis et les stratégies mises en place pour améliorer les conditions de vie de leur famille. D'autres femmes élèvent leurs enfants en France, tout en devant composer avec le secret autour de leurs ressources ou les interrogations sur ce qu'elles pourront un jour transmettre de leur histoire.

Au fil des années, les évolutions des formes d'exploitation et des profils accompagnés ont modifié les situations rencontrées. À partir de 2016, l'augmentation du nombre de femmes nigérianes suivies s'est accompagnée d'une hausse des naissances et de l'accueil de femmes enceintes ou mères de très jeunes enfants. Les maternités interviennent désormais parfois dès le début de l'accompagnement, dans des contextes marqués par la précarité administrative, les violences subies ou les parcours migratoires complexes.

Ces situations soulèvent de nombreuses questions : désir ou non de grossesse, conséquences de violences, enjeux liés au droit au séjour, ou encore interrogations des mères sur la transmission de leur histoire à leurs enfants. Les enfants peuvent être présents en France ou restés dans le pays d'origine, ce qui interroge la manière dont les mères parlent – ou non – de leur parcours migratoire et des violences vécues.

La prise en compte des enfants dans l'activité du service s'est progressivement structurée. Si leur accueil a toujours été une préoccupation, ce n'est que récemment que leur présence a été formalisée dans les outils institutionnels.

En 2025, **108** enfants ont ainsi été accueillis dans le cadre des accompagnements dont **50** enfants de moins de 3 ans (sur 111 personnes adultes accompagnées).

Sur les **102** femmes accompagnées **70** sont d'origine Africaine Subsaharienne.

L'accueil des enfants dans les locaux soulève toutefois plusieurs enjeux. Les équipes cherchent à préserver des espaces de parole sécurisés pour les femmes, tout en reconnaissant que la parentalité fait partie intégrante de leur réalité. La présence des enfants peut constituer une source d'observation précieuse pour comprendre les dynamiques familiales, mais elle nécessite également de veiller à les protéger de propos ou situations qui pourraient les exposer à des contenus difficiles.

Des limites matérielles et professionnelles existent également : locaux peu adaptés, matériel limité, sentiment de manque de compétences face à certains comportements d'enfants pouvant témoigner de souffrances ou de troubles liés aux parcours traumatiques.

Le travail avec les services du Département, notamment l'ASE et la PMI, constitue un appui essentiel. Une partie importante des enfants accompagnés bénéficie de suivis institutionnels, en particulier pour les plus jeunes. Néanmoins, les professionnelles rencontrent parfois des difficultés liées aux barrières linguistiques, aux différences culturelles ou au manque de ressources pour aborder les questions spécifiques liées aux violences prostitutionnelles et à leurs impacts sur la parentalité.

Dans ce contexte, le soutien à la parentalité apparaît comme un enjeu croissant. Il nécessite de développer des partenariats, d'adapter les pratiques professionnelles et de poursuivre la réflexion sur la place du service dans l'accompagnement des familles, en articulation avec les dispositifs de protection de l'enfance.

L'ACCOMPAGNEMENT PSYCHOLOGIQUE



PROPOSER UNE ECOUTE SPECIFIQUE

2 psychologues dans l'équipe : une psychologue salariée au sein de l'équipe pour 0.4 ETP, les mardis et jeudis et une psychologue intervenante vacataire, le jeudi après-midi toutes les deux semaines.

136 entretiens psychologiques réalisés
44 personnes différentes suivies

Un dispositif psycho-socio-éducatif

les psychologues travaillent en lien avec l'équipe éducative pluridisciplinaire

PROBLEMATIQUES RENCONTRES :

- **Traumatismes suite à des viols à répétition (intra ou extra familiaux), des tortures ou différentes formes de violence**
 - **Etat de stress post traumatique**
- **Etat d'angoisse liés aux traumatismes subis ou à la situation actuelle de précarité**
 - **Etat de dépression, idées suicidaires**

- **Somatisation**
- **Culpabilité, autodépréciation, images négatives du corps**
 - **Reconstruction de l'estime de soi après une vie de prostitution**
- **Alcoolisme, toxicomanie**

- **Violences conjugales**
 - **Problèmes liés à la sexualité (dissociation d'avec le corps, anesthésie, hypersexualité...)**
 - **Problèmes familiaux (la violence intrafamiliale, conflits, rupture)**
 - **Solitude, relation aux autres, difficulté d'insertion dans la société française**

L'implication des personnes dans le travail psychothérapeutique



Le suivi psychologique des personnes en situation de prostitution est souvent malmené par la difficulté que ces dernières ont à s'inscrire dans une certaine régularité sur un moyen ou long terme, pour s'occuper de leur santé mentale. Celles qui sont sorties de prostitution – par le biais du parcours de sortie pour certaines – sont plus investies dans la psychothérapie qu'elles jugent nécessaire à leur reconstruction.

Mais la précarité engendrée par l'arrêt de la prostitution avec les effets psychologiques qu'elle entraîne, comme la dépression et le stress, peut être aussi un facteur d'irrégularité. A fortiori quand leur situation administrative (particulièrement en ce qui concerne leur titre de séjour) est dans l'impasse. Cela explique qu'un certain nombre des personnes inscrites pour un rdv ne viennent pas, les raisons évoquées le plus souvent sont la fatigue- les effets des anti dépresseurs- ou la maladie (pour certaines cela se reproduit à plusieurs reprises).

La grande majorité des personnes reçues cette année ont été plutôt assidues et ont bénéficié d'un suivi régulier qui a donné des résultats très positifs.

La plupart des patient-e-s reçues cette année sont dans un processus d'insertion dans la vie « normale ». Elles/ils ne sont alors plus obligé-es de conforter leurs défenses en permanence et peuvent entamer un travail entraînant des remaniements psychiques profonds qui peut les fragiliser momentanément.

Pour certaines se trouvant dans une situation nécessitant un suivi plus soutenu qu'une fois tous les quinze jours (comme par exemple dans le cas de personnes atteintes de crises d'anxiété profondes), la psychologue a mis en place momentanément quelques séances hebdomadaires.

Les personnes qui ont vécu des situations de prostitution présentent des caractéristiques communes au niveau psychologique.

Il s'agit de personnes ayant, pour la très grande majorité, subi dès l'enfance des blessures narcissiques graves, résultant de toutes formes de violences.

La majorité a subi des formes de maltraitance avérées comme l'inceste, les abus sexuels, les coups, les injures ; la plupart ont été l'objet d'une maltraitance plus insidieuse comme le rejet, l'abandon, et des injonctions du type « tu finiras sur le trottoir ».

Les personnes ayant été victimes de la traite d'êtres humains ont souvent subi des formes de violence et de maltraitance extrême, dont la torture et l'esclavage qui demandent un accompagnement particulier.

LE DISPOSITIF CEJ RUPTURE

→ UNE EDUCATRICE SPECIALISEE MOBILISEE



En 2025, le dispositif CEJ-Rupture porté par l'association Gammes s'est poursuivi afin d'accompagner les jeunes de 18 à 25 ans en situation de grande vulnérabilité (difficultés sociales, accès aux soins, à l'hébergement et à l'insertion professionnelle).

Porté par un consortium associatif, il propose un accompagnement global, coordonné et adapté aux besoins spécifiques de chaque jeune en partenariat rapproché avec la MLI.

Les Associations :

- **GAMMES – Corus** : Service d'Accueil et d'Orientation, accompagnement social global.
- **Arc en Ciel – Le Zinc** : Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie.
- **L'Avitarelle – Samu Social** : Missions de repérage par le biais de maraudes.
- **Passerelles Synergie** : Accompagnement à la mobilité.
- **Mission Locale d'Insertion** : Accompagnement autour de l'insertion professionnelle.
- **Habitat Jeunes** : places d'hébergement dites fléchées.
Les partenaires hors consortium :
- **Le SIAO 34** sur les questions d'accès à l'hébergement.
 - **L'UMIPPP** sur les questions d'accès aux soins.

Permanences au 10 saint Claude

Un accueil de jour a été développé au 10 rue Saint-Claude (Gammes), proposant un espace convivial et sécurisant (collations, échanges, activités). Une permanence hebdomadaire en mixité choisie favorise la parole des jeunes femmes et des personnes en minorité de genre, notamment autour des violences vécues.

Ce lieu facilite la création de lien social et permet de maintenir l'accompagnement pour les jeunes en difficulté avec les entretiens formels.

17 jeunes ont fréquenté régulièrement cet espace en 2025 dont 7 accompagnés par la Babote.

22 personnes en situation ou en risque de prostitution ont signé un CEJ ;

18 permanences au "10" ; 0.9 ETP éducatrice spécialisée AdN

Des ateliers d'autodéfense féministe avec l'association LORELEI ont également été mis en place, favorisant la sensibilisation aux violences, l'accès aux droits et aux soins, ainsi que le développement de la confiance en soi.

Ces temps collectifs ont permis l'expression de vécus traumatiques, la création de solidarités entre participantes et une meilleure identification des situations de violence.

Ils ont également facilité des orientations vers des dispositifs spécialisés (santé, psychotraumatologie, structures d'accompagnement). Malgré certaines difficultés d'assiduité, les retours des participantes sont très positifs.

Sur l'année 2025 11 jeunes ont participé à ces ateliers dont 6 suivies par la Babotte

Au total, ces actions ont contribué à renforcer l'autonomie, la capacité d'expression et la sécurisation des parcours des jeunes accompagnés.

Ce dispositif n'est plus financé à partir de 2026.

■ L'INSERTION PROFESSIONNELLE



Proposer un accompagnement spécifique vers l'emploi en lien très rapproché avec les travailleuses sociales de l'association

→ **1 conseillère en insertion professionnelle à temps plein**

372 entretiens réalisés
42 personnes différentes suivies
(41 femmes et 1 personne en transition)
dont 25 personnes en PSP

15 ateliers collectifs
pour 28 personnes différentes

L'insertion professionnelle constitue un axe central de l'accompagnement proposé par le service. L'accès à l'emploi représente en effet un levier majeur de stabilisation sociale, permettant de renforcer l'autonomie des personnes accompagnées, de recréer du lien social et d'accéder à des ressources financières.

Cependant, l'accès au marché du travail demeure souvent complexe pour les femmes accompagnées. Les opportunités d'emploi se situent majoritairement dans des secteurs précaires, tels que le nettoyage, l'hygiène ou les services à la personne, caractérisés par des contrats courts, des temps partiels et des conditions de travail exigeantes (horaires décalés, pénibilité physique, déplacements fréquents).

Ces contraintes peuvent fragiliser les parcours et rendre difficile le maintien dans l'emploi. Dans ce contexte, l'accompagnement individualisé reste essentiel afin d'adapter les démarches d'insertion aux compétences, aux contraintes et aux fragilités des personnes.

Les dispositifs d'insertion par l'activité économique constituent des ressources importantes mais restent limités par des critères d'accès stricts et un nombre restreint de places.

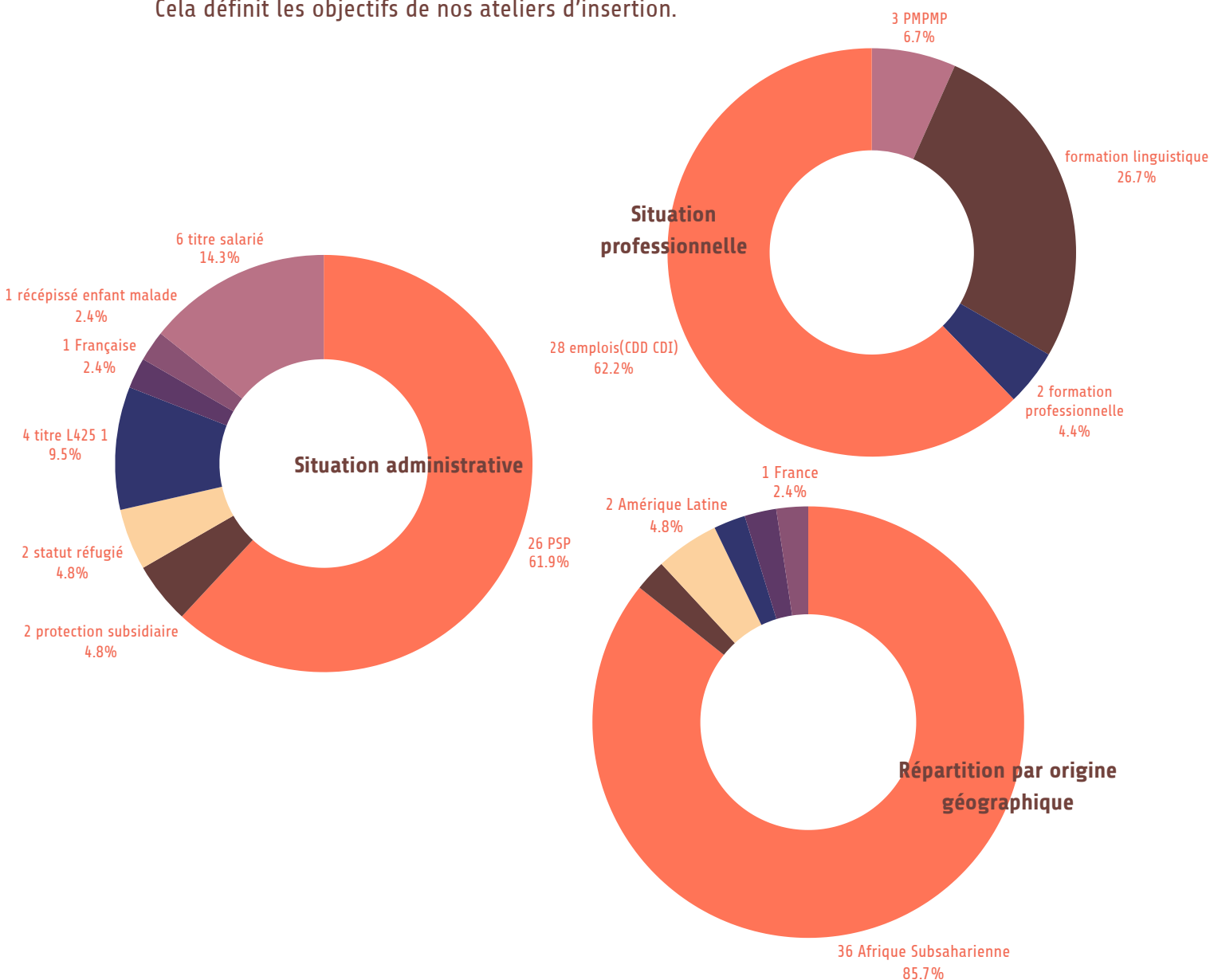
Le développement de partenariats avec des entreprises du secteur privé apparaît ainsi comme un enjeu majeur afin de diversifier les opportunités professionnelles et sécuriser les parcours d'insertion, notamment en ouvrant l'accès à des secteurs d'activité variés et à des métiers non genrés.

Par ailleurs, certaines évolutions réglementaires, notamment concernant la formation civique, ainsi que la diminution de l'offre de cours de français adaptés aux personnes en situation d'analphabétisme, constituent aujourd'hui des freins supplémentaires dans les parcours d'accès à l'emploi.

Notre partenariat avec **France Travail** est particulièrement précieux dans l'accompagnement vers l'emploi des personnes suivies. Une conseillère référente dédiée à notre public facilite les échanges et permet un suivi plus adapté aux besoins des bénéficiaires. Dans ce cadre, France Travail met également à notre disposition une salle afin d'organiser des ateliers collectifs.

La conseillère en insertion professionnelle anime ainsi de nombreux ateliers visant à renforcer les compétences des personnes dans leur recherche d'emploi. Ces temps collectifs permettent notamment de travailler sur la préparation à l'entretien d'embauche, l'apprentissage de la présentation de soi devant un employeur ou encore la participation à un job dating avec une présentation efficace en quelques minutes. Des réunions d'information collectives sont également organisées avec des employeurs, notamment dans le secteur des services à la personne, afin de mieux faire connaître les métiers et les opportunités d'emploi. Enfin, des ateliers dédiés à France Travail permettent aux participantes de mieux comprendre leurs droits et leurs devoirs en tant que demandeuses d'emploi.

En 2025, les personnes accompagnées ont eu la chance de participer à un atelier avec la **costumotek**, c'est une association, une costumerie sociale avec une réelle envie de créer du lien sur un territoire. Le costume est utilisé comme média : de valorisation de la personne, reprise de confiance en soi, réhabilitation sociale, émancipation, alphabétisation, accès à la culture... Cela définit les objectifs de nos ateliers d'insertion.



RESEAU TRAITE DES ÊTRES HUMAINS/ PROSTITUTION

En mars 2023, L'Amicale du Nid a proposé à certains partenaires un travail de réflexion collective pour répondre au besoin d'échanger autour de situations complexes relatives à la TEH à des fins de prostitution, aux difficultés rencontrées pour aborder la prostitution dans les accompagnements mais aussi autour de questionnements relatifs à l'évolution des réseaux criminels de traite.

5 réunions en 2025	1 sensibilisation pour les participant.es
Thématiques des Mineur.es non accompagnés.es et de la Parentalité	38 professionnel.les différent.es de 25 structures ou services du département

OBJECTIFS

- Rassembler les acteurs et actrices** de terrain autour de la thématique de la prostitution et de la TEHES ;
- Renforcer la connaissance** réciproque des missions ;
- Faciliter le repérage et l'accompagnement** des personnes concernées par la prostitution et/ou la TEHES ;
- Expliciter les besoins en matière d'accompagnement** pour ce public, et les faire remonter si nécessaire ;
- Répondre au besoin de compréhension du système prostitutionnel** et de l'organisation des réseaux de TEHES / Créer une culture commune autour de ce sujet ;
- Proposer une veille** d'information ;
- Repérer et suivre l'évolution du phénomène** prostitutionnel et de TEHES et ce que vivent les victimes. -
- Organiser des interventions de spécialistes** extérieurs (OCRTEH, MIPROF, etc.) afin d'alimenter nos connaissances mutuelles ;
- Créer des outils** à destination des professionnels (ex : annuaire)
- Partager, analyser et élaborer** collectivement autour de situation concrète (tout en maintenant l'anonymat des personnes concernées) afin de proposer des pistes de travail ;

Confidentialité

partage d'expérience

lundis de 9h30 à 12h

Intervenants extérieurs

réunions bimestrielles

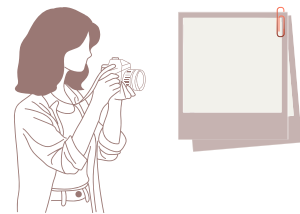
Recherche de solutions

Travail autour de thématiques

situations concrètes

Nos partenaires dans ce groupe :

Mouvement du Nid - ASS STS Ecusson - SOS Hépatites - Urgence et ALTER GAMMES - CADA Astrolabe - ASSFAM - La Clairière - La Cimade - CAES Marconi, 2 choses Lune - CHR5 DELBREL Lavitarelle - HUDA GAMMES - CADA Adages - CADA Elisa SOS - OFII - CHU Montpellier - Santé globale Adages Regain - Franz Fanon La Cimade - STS Ecusson - STS Millénaire - CPH Cœur d'Hérault - Centre de santé sexuelle CD 34 - CD 34 PMI - SOS Hépatites - STS Verdansson - ASSFAM - CHU staff MPS Sages femmes - CHU St Eloi PASS somatique - Maison des femmes 34 - SIPJ 34



L'année 2025 a été marquée par un développement significatif des actions culturelles et collectives au sein du CHRS La Babotte.

ATELIER PHOTO SUIVI PAR L'EXPOSITION « ET SI JE VOUS RACONTAIS MON ESPOIR »

En 2025, l'équipe de l'Amicale du Nid de l'Hérault a proposé un atelier photo aux personnes accompagnées. À la suite de diverses sorties culturelles, l'association a constaté un besoin de création et d'expression artistique chez les participantes. L'idée de ce projet est née de notre désir de permettre à ces personnes de s'exprimer différemment, notamment à travers les arts, de créer, de produire, de parler et d'être entendues. Au cours du processus créatif, les participantes ont tissé des liens solides, découvert leur potentiel artistique et analysé leur histoire. Ces femmes ont saisi cette occasion pour oser évoquer leur présent ainsi que leur passé traumatique. Lors de l'atelier photographique, les participantes ont visité une exposition de Gisèle Freund au Pavillon Populaire. Ce projet est donc le fruit de la volonté des femmes accompagnées et des travailleuses sociales, visant à offrir une autre forme d'expression à travers les arts.

Le travail réalisé a été exposé à la Maison pour tous ESCOUTAIRE lors de la Journée internationale des droits des femmes pendant deux semaines. L'exposition « ET SI JE VOUS RACONTAIS MON ESPOIR » a également été présentée à la médiathèque Victor Hugo en juin, durant la Journée internationale des migrants, avec un témoignage vidéo en complément des œuvres photographiques.

MUSÉE FABRE

Une convention de partenariat a été signée entre l'Amicale du Nid de l'Hérault et le Musée Fabre de Montpellier, présentée par Montpellier Méditerranée Métropole. Cette convention permet aux personnes accompagnées d'accéder aux œuvres du musée pendant deux ans, quatre fois par an, avec une visite guidée adaptée à leurs besoins.

LA COSTUMOTEK « MON RÊVE EN COSTUME »

En 2025, un partenariat a été établi avec la Costumotek de Montpellier. L'Amicale du Nid de l'Hérault a adhéré à cette association, ce qui a permis de proposer trois ateliers aux personnes accompagnées sur le thème « Mon rêve en costume ». Pendant ces trois jours d'ateliers, les participants ont pu partager leurs rêves, choisir leur costume (pompier, danseuse, etc.), être immortalisés par une photographie et rédiger un travail autour de leur choix de métier.

UNE JOURNÉE DE RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES À ARLES

En octobre 2025, les personnes accompagnées ont eu l'occasion de se rendre à Arles pour le festival des rencontres photographiques. Lors de cet événement, elles ont participé à un atelier photo sur le thème des lumières et des formes, suivi d'une brève introduction théorique. Cet atelier a été suivi par la découverte de la ville et des expositions organisées, offrant un voyage dans l'espace et le temps. Cela a permis aux participants d'échanger entre eux et avec la guide sur diverses thématiques, telles que les questions migratoires, le racisme, l'importance de l'écologie, ainsi que des sujets comme l'amitié et l'amour.

MOCO

Tout au long de l'année 2025, plusieurs sorties ont été organisées au Moco Contemporain pour les personnes accompagnées, ainsi que pour les mamans et leurs enfants, incluant des visites guidées et des ateliers créatifs.

CONSEIL DE VIE SOCIALE

DONNER LA

PAROLE AUX personnes accompagnées !

Le CVS se réunira 3 fois par an.

Composé de :

- 4 représentantes des personnes accompagnées
- des représentants du CA de l'association
- des salariés de l'association chargés de l'animation
- des membres de la direction

Objectifs du CVS :

- Garantir l'exercice des droits et libertés des personnes accompagnées en leur permettant d'exprimer leurs besoins et attentes au sein d'une instance dédiée : principe de démocratie collaborative et participative.

Thèmes et questions abordés lors du CVS :

- Les droits et libertés des personnes accompagnées.
- L'organisation intérieure et la vie quotidienne.
- Les activités, l'animation socio-culturelle.
- Les modifications substantielles touchant aux conditions de prise en charge (fins de suivis...)
- L'élaboration ou la révision du projet d'établissement ou de service et notamment sur le volet portant sur la politique de prévention et de lutte contre les maltraitances ?
- L'élaboration ou la révision des règlements de fonctionnement/intérieur.

CVS



Le CVS, c'est quoi ?

Instance où les personnes accompagnées sont invitées à échanger sur la vie de l'association

Le rôle du Groupe d'expression ?

- Donner son avis
- Faire des propositions



Ses droits



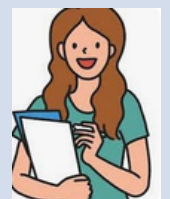
Le quotidien



Les sorties Culturelles

Qui le compose ?

- Des salarié.es de l'association
- Des personnes accompagnées
- Des représentantes de la Babotte



Objectif ?

- Participer activement à la vie de l'association



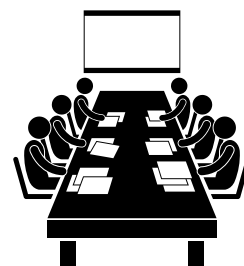
Réunion le mardi 23 septembre de 14h30 à 16h00

LE PARCOURS DE SORTIE DE PROSTITUTION

✓ 26 PERSONNES EN PSP EN 2025

DEPUIS L'AGREMENT EN 2017 :

- 160 situations étudiées par l'Amicale du Nid
- 70 dossiers présentés en commission
- 56 dossiers validés in fine
- 32 personnes sorties avec un titre de séjour salarié.



L'annexe 6 : les dossiers présentés pour l'entrée en PSP contiennent une partie de l'histoire de la personne, relatant notamment les violences sexuelles qu'ont subies les victimes avant la prostitution ainsi que la description de la prostitution. Ce temps d'écriture commune entre la personne accompagnée et la travailleuse sociale est un moment essentiel qui permet de mettre des mots, souvent pour la première fois, sur un vécu douloureux, en vue d'une reconstruction individuelle.

LES COMMISSIONS PSP

Deux fois par an, sous l'égide du Préfet de l'Hérault, la commission de lutte contre la prostitution, le proxénétisme et la traite des êtres humains se réunit en préfecture. Les associations agréées y présentent les dossiers de demande d'entrée ou de renouvellement des personnes.

A l'issue de l'étude de chaque dossier par les membres de la commission (représentants des services de l'Etat, bureau du séjour, Délégation aux droits des femmes et à l'égalité, des collectivités) un avis est émis et présenté au Préfet. Il décidera in fine si la demande est validée.

L'accompagnement vers l'insertion socioprofessionnelle est global : il permet l'accès aux soins, une écoute spécifique, l'accès à des cours de FLE, à des chantiers d'insertion, etc.

Après deux années de parcours, si les conditions sont valables pour le bureau du séjour, à savoir un contrat de travail permettant une autonomie financière, un titre de séjour sera proposé aux bénéficiaires.

	DOSSIERS SUIVIS	DONT NOUVEAUX DOSSIERS CETTE ANNEE	NOMBRE DE SORTIES DU PSP
MAI 2025	25	4	5
NOVEMBRE 2025	21	1	5

LE SOUTIEN AUX PARTENAIRES EN OCCITANIE

Les établissements AdN 31 et AdN 34 ont signé une convention pluriannuelle avec la DRDFE Occitanie afin d'accompagner les associations agréées et les déléguées départementales dans la mise en œuvre du PSP. Il s'agit de participer aux commissions départementales, proposer des formations et sensibilisations aux acteurs et actrices des territoires, proposer des diagnostics ou états des lieux, soutenir les équipes dans la préparation des dossiers et même dans l'accompagnement du public, en fonction des demandes.

L'ADN34 est au soutien des Départements de la Lozère, de l'Aveyron, de l'Aude, du Gard et des Pyrénées-Orientales.

Participation à 6 commissions départementales (11, 12 et 48) pour 11 PSP en cours

Une formation dans l'Aude – 20 professionnel.les formé.es

Organisation de 3 Webinaires à destinations des associations agréées

3 sensibilisations : (dpt 12, 48 et 66)
45 professionnel.les sensibilisé.es



L'HÉBERGEMENT D'URGENCE



→ 10 places en diffus dans la ville de Montpellier

Ce dispositif vise à proposer une solution d'hébergement rapide pour des personnes en grande précarité, particulièrement exposées aux violences sexuelles lorsqu'elles sont contraintes de vivre en squat ou chez des tiers. L'accès à un logement sécurisé constitue ainsi un levier essentiel pour les protéger et favoriser leur sortie des situations d'exploitation et de domination.

Les personnes hébergées bénéficient toutes d'un accompagnement social renforcé assuré par l'équipe du CHRS hors les murs La Babotte. Cet accompagnement intensif vise à soutenir les démarches administratives, sociales et personnelles afin de favoriser l'accès à l'autonomie et, à terme, à un logement pérenne.

Cet hébergement d'urgence est aussi un outils pour héberger des personnes entrées en PSP (Parcours de sortie de Prostitution).

6 logements :

3 F1

2 F3

1 F4

13 ADULTES

12 femmes

1 personne transgenre

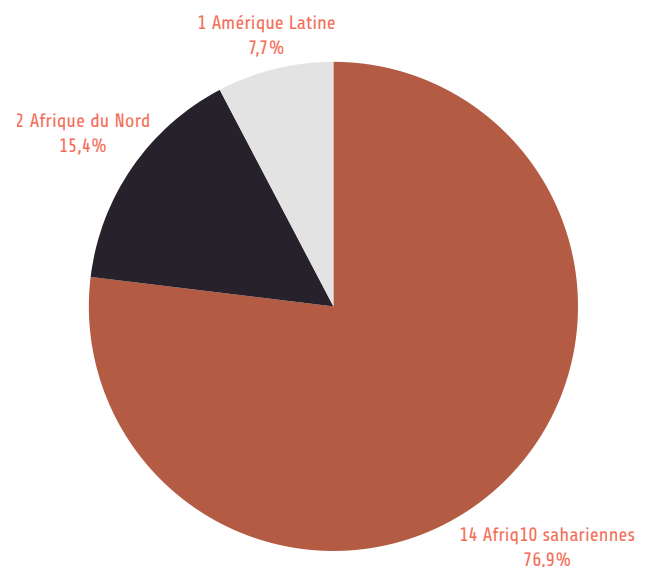
11 personnes

victimes de TEH

→ Accueil sans condition de droit au séjour ou de ressources financières

- Les personnes sont hébergées en cohabitation dans les grands logements.
- Les appartements partagés ne mélangent pas les genres, la majorité du public étant composée de femmes, les hommes ou les personnes transgenres sont orientés prioritairement vers des studios lorsqu'une place se libère.
- Les personnes sont seules sans enfants.

Répartition par origine géographique



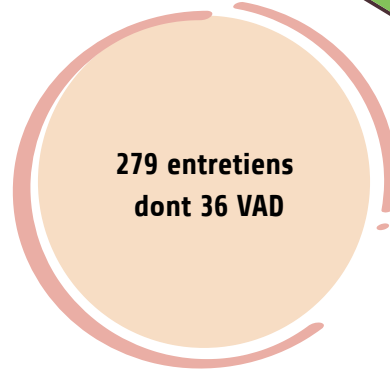
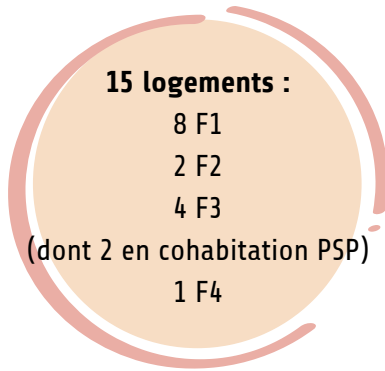


APPARTEMENTS RELAIS ET IML



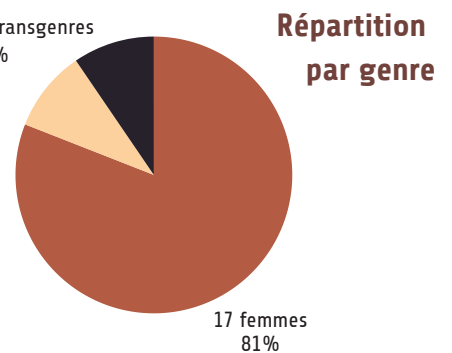
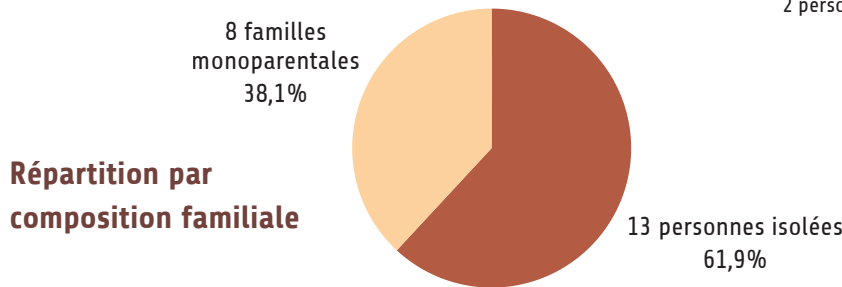
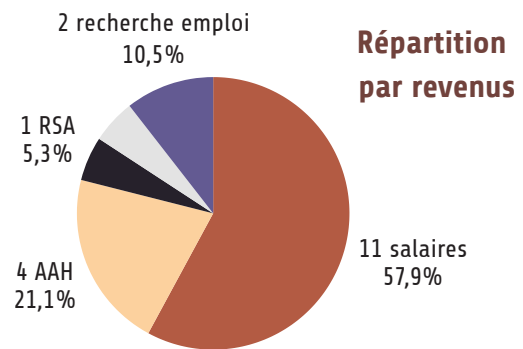
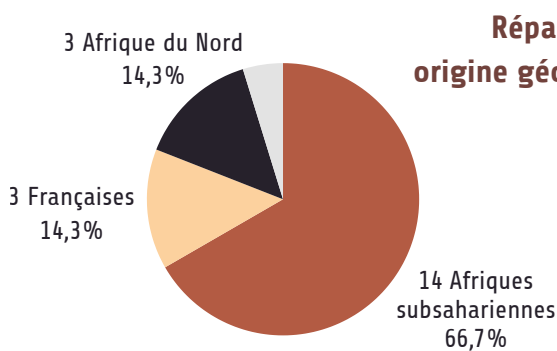
14 places en appartements relais

6 logements en IML



- Permettre aux personnes en fonction de leur situation et de leur demande de disposer d'un lieu d'habitation adapté pour une période déterminé avec un projet individualisé.
- Prendre de la distance avec la pratique prostitutionnelle.
- Préparer les conditions vers un logement autonome.

Le dispositif SYPLO et DALO permettent aux personnes d'accéder à des logements sociaux



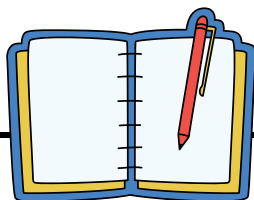
Dans le cadre du partenariat avec la Métropole de Montpellier, le dispositif est pourvu de quelques mesures ASLL installation pour les sortants des logements..

La moyenne de durée de séjour pour les personnes sorties en 2025 est de 35 mois

Durant cette année, 3 ménages sont sortis du dispositif pour des logements sociaux

**Les bénéficiaires ont entre 25 et 49 ans,
la moyenne d'âge des personnes hébergées est de 33 ans.**

17 personnes étaient hébergées en urgence ou sans hébergement, 4 étaient en logement privé trop cher.



- 16/01 - Atelier PSP : droits, devoirs et engagements
- 17/01 - Rencontre Motiv'action
- 28/01 - Intervention auprès des étudiants de l'IRTS
- 25/02 - Atelier GEFOSAT jeu éco énergie
- 25/02 - webinaire national sur la parentalité
- 07/03 - Vernissage de l'exposition photo réalisée par notre public à la mpt Escoutaire
- 07/03 - Signature d'une charte partenariale avec l'OFII
- 11/03 - Formation collective sur les discriminations avec l'ISCRA
- 02/04 - Webinaire TEH ?
- 03/04 - Journée interconsortium CEJ à Clermont l'Hérault
- 15/05 - Formation partenaires PSP dans l'Aude
- 16/05 - Commission PSP en Préfecture
- 23 et 24/06 - Séminaire national de préparation à l'évaluation HAS
- 01/07 - Exposition photo à la mpt Victor Hugo
- 09/07 - Visite dans nos locaux de Mme la secrétaire générale Mme MARTIN LEON et
- 10/09 - Accueil et formation du service partenaire de la CPAM
- 10/09 - Formation collective aux psychotraumas
- 02/10 - rencontre photographiques à Arles
- 16 ET 17/10 - Formation au CADA de Nîmes
- 20/11 - Commission PSP en Préfecture
- 12/12 - Vide dressing et gaufres

Réunions d'échange de pratiques Addiction France

Commission plénière lutte contre le système prostitutionnel

10 séances d'analyse de pratiques professionnelles

3 réunions interservices

2 commissions SIAO

3 réunions de synthèses

Animation de 6 réunions de réseau TEH

Participation au réseau Violences conjugales et VIF

16 journées en équipe entière pour préparer l'évaluation HAS

Participation aux réunions maraudes du SIAO

Préparation évaluation HAS en 2024.

Le cabinet 4 AS a été choisi pour accompagner l'établissement à la préparation de l'évaluation qui aura lieu en janvier 2026.

La démarche qualité est au service de l'accompagnement global et bienveillant proposé aux personnes en situation de vulnérabilité. Elle s'inscrit dans les valeurs de l'association : respect, engagement, non-jugement et accompagnement inconditionnel.

Elle a pour objectif principal de garantir un accueil digne, un accompagnement individualisé et un cadre d'intervention clair, structuré et respectueux des droits.

L'amélioration continue de nos pratiques professionnelles, dans une logique d'écoute, de réflexivité et d'ajustement constant aux besoins des personnes accueillies.

- L'évaluation de nos actions, en lien avec nos obligations réglementaires et notre volonté de progresser collectivement.
- La participation active des personnes accompagnées, qui sont invitées à s'exprimer, proposer, évaluer et co-construire les projets et outils du CHRS (projet de service, règlement de fonctionnement, enquêtes de satisfaction...).
- Le respect des droits des usager·ère·s, avec une attention portée à l'information, à la confidentialité, au consentement éclairé et à l'accès à la citoyenneté.
- La formalisation des pratiques (procédures, fiches réflexes, outils partagés) pour garantir la continuité, la cohérence et la qualité de l'accompagnement.

PERSPECTIVES **2026**



LA BABOTTE

- Evaluation HAS
- Actualisation des outils de la loi 2002 - 2
- Contractualisation du CPOM pour le CHRS
- Poursuivre le développement du partenariat TEH

Le SAFE LE FIL

Le FIL est un service dédié de l'Amicaie du Nid 34, spécialisé dans l'accompagnement des mineur.es et jeunes majeur.es victimes de violences sexistes, sexuelles et prostitutionnelles

MISSIONS PRINCIPALES

- ✓ La sensibilisation et la formation des professionnel.les
- ✓ Le soutien et l'étayage aux professionnel.les
- ✓ Le co-accompagnement des jeunes
- ✓ L'animation de temps collectifs de prévention à l'attention des jeunes
- ✓ L'aller vers dans l'espace numérique



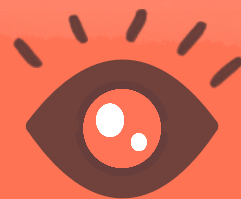
5 éducatrices spécialisées 5 etp
(dont 0.5 formatrice)
1 psychologue clinicienne 0.5 etp
1 cheffe de service 1 etp (dont 0.25
formatrice)

Fonction supports : direction,
secrétariat, comptabilité,
maintenance

2025 EN CHIFFRES

1200

Professionnel.les soutenues dans les situations d'exploitation sexuelle



163 Professionnel.le.s formé.es

464 Professionnel.le.s sensibilisé.es

125

Jeunes hébergés en foyer ont bénéficié d'action de prévention

91



Mineures repéré.es par nos partenaires qui ont interpellé le Fil



812

Jeunes contactées sur Internet via l'aller vers numérique

67



Mineures co-accompagnées dont 29 nouvelles situations en 2025

2800

Vue par mois de l'Instagram du Fil

14

Jeunes éloignées de la prostitution

98 %

des mineur.es ont vécu des violences sexuelles avant la prostitution.

✔ La formation des professionnel.les de l'Hérault sur le sujet de l'exploitation sexuelle des mineur.es

Les formations délivrées sur deux jours soit 14 heures ont pour objectif de déconstruire les représentations de la prostitution, de donner des clefs de repérage et de compréhension des mécanismes du système prostitutionnel.

163 professionnel.les du département de l'Hérault ont été formé.es à la compréhension du phénomène d'exploitation sexuelle des mineur.es

Les professionnel.les formé.es en 2025 viennent de plusieurs institutions, associations et de différents métiers :



Iels nous disent :

Une formation bien complète, qui rassure sur le vécu professionnel et donne des outils précieux

Je pourrai mieux reconnaître les facteurs fragilisants et les conséquences de la prostitution pour donc pouvoir les accompagner au mieux ainsi que leur donner des ressources

Être un homme n'est pas forcément un handicap pour parler de ces sujets et peut parfois rassurer les jeunes sur la nature masculine sans être associée à un agresseur

9 formations en 2025

- 6 et 7 mars : formation sur libre inscription à Béziers, 25 participant.es (STS, SAOE, CESB, CSS, PJJ...)
- 12 et 13 mars : Enseignant.es et personnels du lycée Mendès France, 17 participant.es
- 3 et 4 avril : formation sur libre inscription à Montpellier, 14 participant.es (STS, ISG, Bonsecours, Abri, APEA, CESDA...)
- 10 et 11 avril : Professionnel.les de Marie Caisergues, 12 participant.es
- 8 et 9 octobre : Professionnel.les de CPNDL, 21 participant.es
- 16 et 17 octobre : Professionnel.les des MECS du Bittérois et alentours (Jean Gailhac, Adages, Baldy, Mon Oustal...)
- 13 et 14 novembre : Professionnel.les de la santé, 21 participant.es (UAPED, UCAP, MPEA, Urgence pédiatriques...)
- 26 et 27 novembre : Enseignant.es et personnels du lycée Mendès France, 18 participant.es
- 11 et 12 décembre : Enseignant.es et personnels du lycée Mendès France, approfondissement des 2 premières journées, 20 participant.es.

Nous sommes ravies d'avoir formé pour la première fois les équipes de l'UAPED, MPEA, UCAP, urgences pédiatriques. Ce partenariat est essentiel pour soutenir les jeunes victimes de violences et d'exploitation sexuelle, en effet la question du soin dans sa globalité (physique, psychique et sexuelle) est essentielle pour l'accompagnement des victimes d'exploitation sexuelle. Cette formation a renforcé la collaboration entre les services et permis de poser un protocole commun pour faciliter les accompagnements actuels et futurs.

464

Professionnel.les de l'Hérault ont participé à une sensibilisation de 3 heures sur l'exploitation sexuelle des mineur.es.



Le soutien technique aux professionnel.les de l'Hérault

1200 temps d'échanges avec les professionnel.les et l'équipe du Fil.

Le soutien technique a pour objectif d'outiller les professionnel.les qui ont repéré un.e mineur.e en situation de prostitution tout au long de l'accompagnement. Nous recevons régulièrement dans nos bureaux des professionnel.les qui viennent partager des idées autour de la situation d'un.e jeune où iels ont des doutes de prostitution. Nous leur proposons une écoute et un soutien qui peut être l'analyse de la situation, le soutien aux démarches spécifiques comme par exemple l'écriture d'un signalement, nos connaissances de l'impact de la prostitution sur les jeunes etc...

Professionnel.les soutenu.es

55 réunions de soutiens ont eut lieu dans l'année

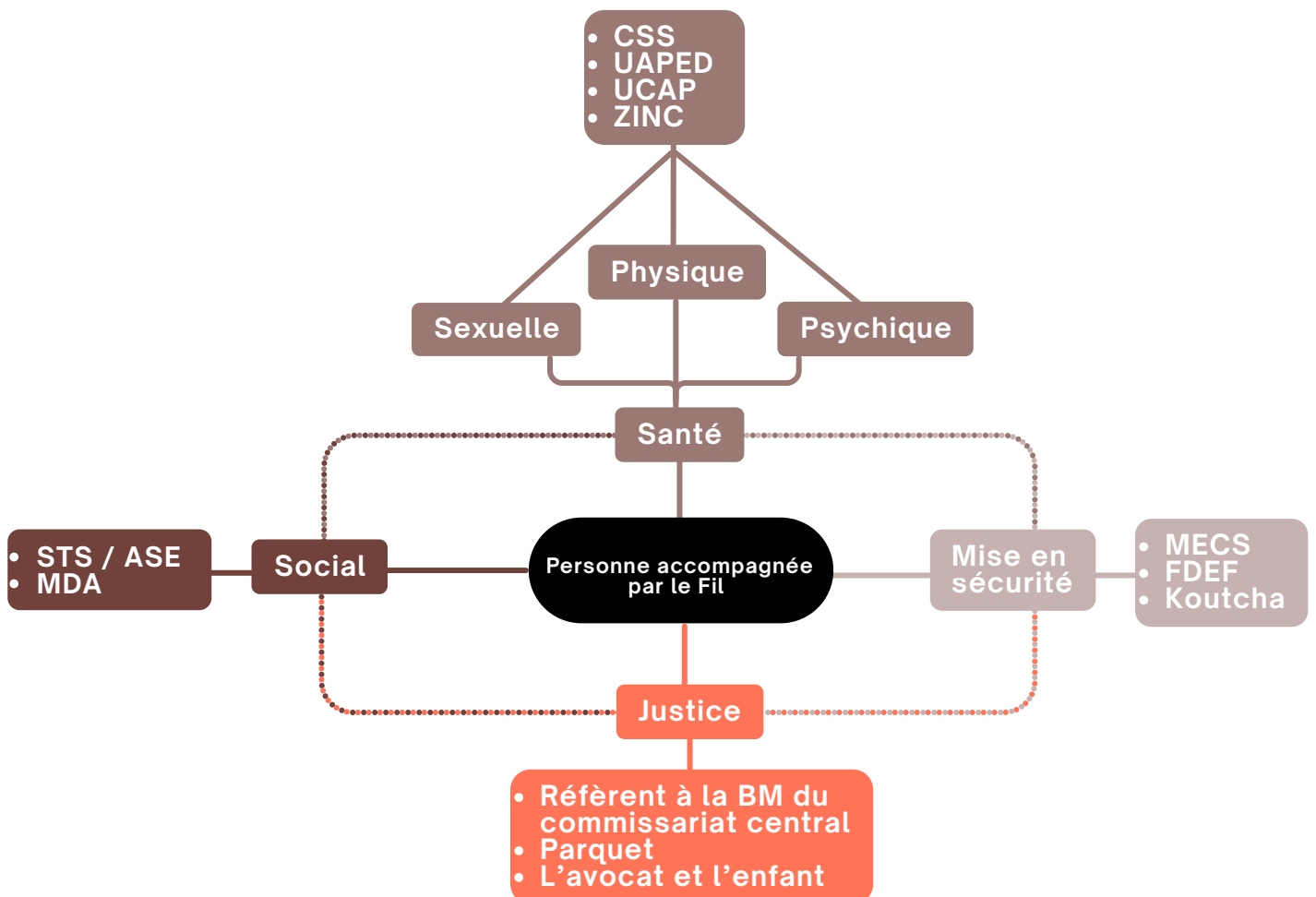
22 participations aux commissions enfances

12 participations à RESILADO



Le partenariat essentiel pour accompagner

L'accompagnement des jeunes pour sortir de l'emprise de l'exploitation sexuelle est efficace avec la coordination de plusieurs partenaires.





ZOOM sur la mission administratrice Ad HOC

Le service du FIL a répondu favorablement à une sollicitation de la cour d'appel de Montpellier afin de soutenir les mineur.es victimes d'exploitation sexuelle dans les procédures en cours. La mission d'administrateur Ad'Hoc consiste à représenter l'intérêt supérieur de l'enfant, en s'assurant du respect de ses droits et en lui expliquant chaque étape. Cette mission s'inscrit pleinement dans les valeurs défendues par l'équipe du FIL et l'Amicale du Nid, elle complète les possibilités de soutien de ces jeunes.



Témoignage de Marie éducatrice au Fil et administratrice Ad Hoc

Nommée pour représenter la mission d'administratrice ad'hoc auprès d'une mineure que nous appellerons B., j'ai été informée de la procédure en cours par les officiers de gendarmerie en charge de l'enquête.

Après une mise en lien avec B. par la gendarmerie, des échanges téléphoniques et une première rencontre ont permis de lui expliquer mes différentes missions et plus précisément celle qui m'amenait à être là pour elle présentement, garantir ses intérêts durant la procédure.

Connaître la loi, identifier les différent.es intervenant.es, les phases de la procédure et leur cadre, sont des étapes importantes pour rassurer les victimes, leur permettre de faire valoir leurs droits et d'avoir un.e avocat.e dans le cas où il y aurait des poursuites pénale engagées.

J'ai accompagné B. durant toutes ses auditions filmées. La mission de l'administrateur Ad'Hoc durant cette phase n'est pas d'intervenir mais de s'assurer que la jeune était dans les bonnes conditions pour s'exprimer comme elle le souhaitait et de co-signer les auditions, en s'assurant que les propos ont été pris en compte. A l'issue des différentes auditions, j'ai également accompagné B à son expertise psychologique demandée par le Parquet.

Notre service étant spécialisé dans l'accompagnement et le soutien des victimes de violences sexuelles et de prostitution, j'ai pu continuer à accompagner et soutenir B. durant de nombreux mois sur un principe de libre adhésion. Nous sommes persuadées qu'offrir cet espace d'écoute inconditionnel en parallèle de la mission ad'hoc peut participer au chemin de reconstruction des victimes.

Plusieurs mois après les démarches, l'OPJ en charge de l'enquête m'a contactée pour m'informer de l'orientation choisie par le Parquet concernant l'auteur, décidant de retenir sa parole contre celle de B. concernant sa minorité, l'auteur, après avoir avoué les faits, a été poursuivi comme « acheteur d'acte sexuel de majeure » et s'en est donc sorti sans poursuites pénales et avec une contravention.

Sans aucune marge d'intervention pour faire intervenir un avocat, puisque l'auteur n'était pas poursuivi pénalement, l'affaire s'arrêtait ainsi.

La victime n'étant légalement pas tenue d'être informée des suites judiciaires ou non, B. n'a à ce jour reçu aucune information officielle, il en va de même pour nous.

Cette expérience m'amène à m'interroger sur la complexité des procédures légales et l'impact de l'absence d'avocat auprès des victimes dès le démarrage d'une enquête, contrairement à l'accusé qui bénéficie de conseils juridiques dès son audition.

Le soutien spécifique d'un.e juriste au sein de l'équipe du FIL pour la mission d'administrateur Ad'Hoc est une piste envisagée pour poursuivre notre engagement en ce sens.

LES MINEUR.ES VICTIMES D'EXPLOITATION SEXUELLES





Nombre de sollicitations dans l'Hérault

En 2025 nous avons été sollicité.es pour **91** situations différentes de mineur.es et jeunes majeur.es

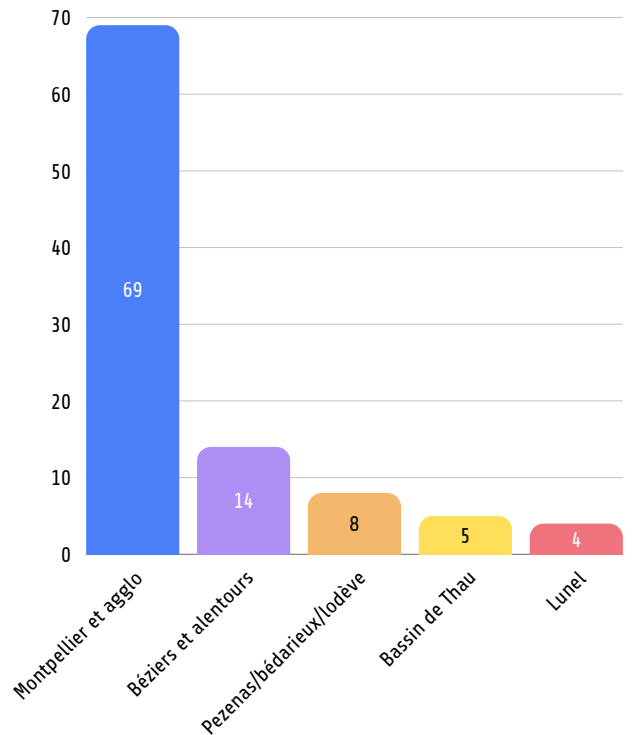
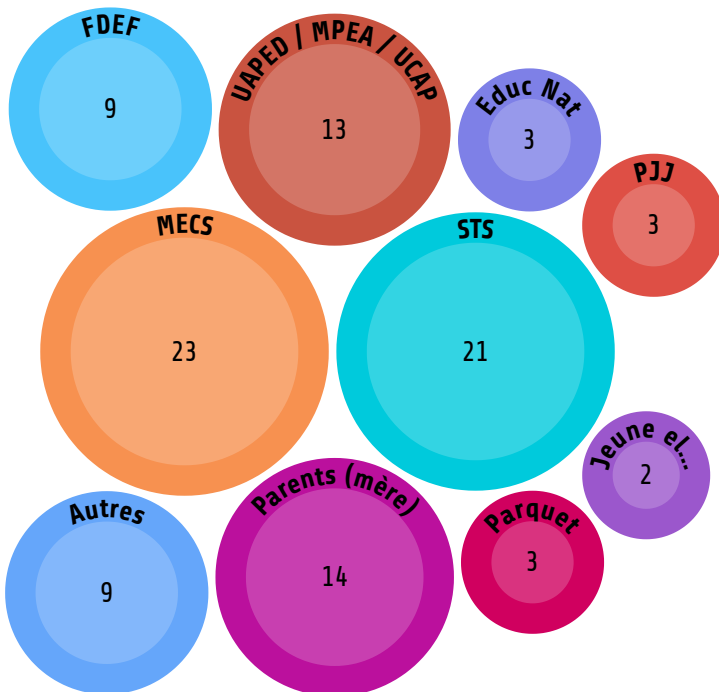
La moyenne d'âge est de **15 ans**

25,5 % de moins de 15 ans (11 ans la plus jeune). 58 % entre 15 et 17 ans.
15,5 % entre 18 et 21 ans.

97 % de filles et 3 % de garçons

100 % sont français.es

Partenaires qui nous sollicitent en pourcentage



409 sollicitations depuis l'ouverture du Fil en 2021



Mineur.es et jeunes majeur.es co-accompagné.es par l'équipe du Fil

67

MINEUR.ES CO-ACCOMPAGNÉ.ES PAR LE FIL

Dont 29 nouvelles situations en 2025

Quand nous rencontrons les mineur.e.s, notre premier objectif est de les aider à verbaliser les violences qu'ils.elles ont subies, avant et pendant la situation d'exploitation sexuelle. Les soutenir dans la reconnaissance de leur statut de victime, c'est leur permettre de ne pas retourner la culpabilité contre eux.elles-même et de comprendre ce qui leur est arrivé. Il s'agit de comprendre comment et pourquoi certaines décisions ont été prises dans un contexte socialement contraint. Il s'agit également de comprendre comment les traumatismes subis les fragilisent et les amènent à revivre cette souffrance. Enfin, il s'agit de leur permettre de dénouer l'emprise du système prostitutionnel. Sortir de la prostitution prend du temps, nous avons donc développé des actions de réduction des risques et des dommages afin de réduire les dangers, tant sur la santé physique, psychique que sexuelle.

Ces jeunes filles ont, pour la plupart, développé une méfiance envers les institutions : créer du lien prend du temps. Iels n'identifient pas les adultes comme des protecteurs car presque la totalité des jeunes ont subi des violences sexuelles avant la prostitution par des adultes. Cette étape n'est pas à négliger si on souhaite poser un cadre sécurisant et démarrer un lien de confiance et de protection.

L'équipe a développé des outils de médiations d'entretiens (photolangage, films, atelier individuel d'écriture, outils sur les émotions...). L'équipe est mobile, elle se déplace là où sont les jeunes et elle réalise de nombreux entretiens à l'extérieur. Le lien via les réseaux sociaux est très important dans l'accompagnement, même lorsqu'elles sont en fugue « prostitutionnelle », l'équipe garde le lien notamment par Snap avec les jeunes filles ce qui permet de ne pas les perdre, tenir Le FIL.

QUELQUES DONNÉES STATISTIQUES

Genre

97 % de filles

1,5 % de garçons

1,5 % transgenre

La majeure partie des victimes orientées vers notre service sont des filles ; il peut exister un biais d'identification des garçons victimes d'exploitation sexuelle. La plupart des clients de la prostitution sont des hommes, ce qui ajoute pour ces garçons le tabou du fait d'avoir des rapports sexuels avec des hommes. Par ailleurs, les professionnel.les ont tendance à moins concevoir la prostitution chez les garçons. Néanmoins, les femmes et jeunes femmes sont les victimes premières du système prostitutionnel qui s'inscrit dans les rapports de domination hommes femmes.

Age des jeunes co-accompagné.es

La moyenne d'âge au moment de l'accueil par le Fil est de 15 ans (16 % ont moins de 15 ans, 61 % entre 15 et 18 ans et 23 % ont plus de 18 ans), sachant que 60 % d'entre elles sont exploitées sexuellement depuis plus d'un an. 58 % d'entre elles ont subies l'exploitation sexuelle avant leurs 15 ans.

L'âge moyen de la première passe est de 14 ans.

Age de la première passe prostitutionnelle							
11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	16 ans	17 ans	18 ans
3	8	13	15	17	7	3	1
4,5 %	11,9 %	19,4 %	22,4 %	25,4 %	10,4 %	4,5 %	1,5 %



115 jeunes co-accompagnés depuis l'ouverture du Fil



QUI SONT CES MINEUR.ES ?

90 % sont enfants victimes des violences conjugales

100 % ont vécu des violences avant la prostitution

98 % ont vécu des violences sexuelles avant la prostitution dont 64 % c'est de l'inceste.

Commis à 43 % par le père, 12 % par le beau-père et 19 % par un frère.

95% ont subies des cyber-violences sexistes et sexuelles

92% ont subies des fugues prostitutionnelles dans de nombreuses ville hors Hérault

67% sont placées et 30% son au domicile parental

100 % sont sur les réseaux sociaux

80% sont déscolarisés au moment de la rencontre

100 % ont un.e proxénète ou plusieurs proxénètes : petit copain 30%, recruteuse 20% , multiples 26%, famille 9%

Ces éléments chiffrés révèlent combien les violences sexuelles subies pendant l'enfance, puis l'exploitation sexuelle, affectent profondément les jeunes. Les blessures psychiques, traumatiques et corporelles qui en découlent facilitent leur vulnérabilité face à l'emprise.



LES LOURDES CONSÉQUENCES DES VIOLENCES SEXUELLES ET PROSTITUTIONNELLES EXPLIQUENT LA DIFFICULTÉ DE SORTIR DE L'EMPRISE DE LA PROSTITUTION



Les conséquences psychiques

Toutes les jeunes accompagnées par le Fil nous parlent, avec leurs mots, de sidération, dissociation et conséquences post-traumatiques complexes qui les empêchent de se considérer comme les autres. Les mineures rapportent souvent un sentiment de dégoût, de honte, de culpabilité, pouvant aller jusqu'à des idées scarifications et des pensées suicidaires. Le Fil observe que **70 %** des jeunes co-accompagné.es se scarifient presque quotidiennement et plus de la moitié ont fait des tentatives de suicides. Les jeunes expliquent la scarification comme étant une source de "soulagement" temporaire pour lutter contre les reviviscences traumatiques. En effet les scarifications peuvent amener à la dissociation et donc à une anesthésie du corps et des émotions.

Ces épisodes traumatiques, scarification, idée suicidaire, tentative de suicide, consommation de stupéfiant et violences extrêmes subies ont pour conséquences de nombreuses hospitalisations de ces jeunes. **83 %** des jeunes ont été hospitalisés durant l'exploitation sexuelle aux urgences pédiatriques, à l'UAPED, à l'UCAP au MPEA...

Elles décrivent également une perte de confiance en elles avec un changement dans leur rapport au corps, ainsi que dans leur perception d'elles-mêmes, amenant parfois à un sentiment d'étrangeté. Ces modifications internes sont renforcées par la confrontation au regard de l'autre qui devient insupportable. Une perte de confiance en l'autre est également évoquée par les mineures, notamment envers la justice, ainsi qu'un sentiment d'insécurité permanent.



Toute l'équipe du Fil est formée pour comprendre la dissociation et les effets du psychotraumatisme, vécus par la grande majorité des jeunes accompagnées. Ce sujet est toujours abordé avec elles, et l'équipe leur propose une explication simple et claire de ces mécanismes. Beaucoup expriment un soulagement en réalisant que leurs ressentis sont liés aux traumatismes, et non à leur responsabilité. L'une d'elles a dit: "Merci, ça veut dire que je ne suis pas folle."

Les conséquences physiques et sexuelles

J'ai mal dans tout le corps tout le temps. Nous entendons cette phrase régulièrement chez les jeunes que nous rencontrons. Leurs corps souffrent, plusieurs jeunes ont des hématomes, des blessures liées à l'exploitation sexuelle. Plusieurs jeunes nous disent qu'ils ont des difficultés de sommeil, d'alimentation.

80 % des jeunes co-accompagnées sont en situation d'addiction liée à l'exploitation sexuelle. Nous évaluons que l'addiction est consécutive de l'exploitation sexuelle notamment les produits les plus durs. Ces produits permettent aux proxénètes de maintenir l'emprise sur elles et créent un manque. Elles expliquent aussi que la prise de toxique leur permet de moins ressentir les violences sexuelles et physiques des clients et des proxénètes, d'une part et de pouvoir s'apaiser après toutes ces violences, d'autre part.

Presque toutes les jeunes subissent des conséquences sur leur santé sexuelle : absence de plaisir et de désir, IST multiples, grossesse non désirée, IVG. Les problématiques des IST sont dues au fait qu'elles ont souvent une méconnaissance de leur corps et de la prévention mais surtout que leurs proxénètes les vendent plus cher aux clients car ces derniers exigent des actes sexuels sans protection.



Mineur.es et jeunes majeur.es co-accompagné.es par l'équipe du Fil

Les conséquences sociales

80 % des jeunes accompagnées sont déscolarisées. Il est difficile pour elles de retourner dans leurs établissement tant elles se sentent stigmatisées par leurs pairs et pas à leur place. En effet la prostitution est un milieu violent constitué d'adultes.

Les fugues prostitutionnelles sont nombreuses et désocialisent les jeunes 92 %. A chaque fugue les jeunes re-vivent des conséquences violentes.

ZOOM SUR L'ACCOMPAGNEMENT

Le co-accompagnement : **517** entretiens dans l'année menés par les quatre éducatrices, complétés par presque **500** messages/an (textosnap) par jeunes par éducatrices. Nous avons accompagné physiquement 42 fois les jeunes vers des partenaires (33 % vers la justice et notamment l'audition et/ou plainte, 43 % vers le soin et notamment centre de santé sexuelle, 19 % vers des structures d'insertion et 5 % vers des activités en lien avec l'estime de soi).

Le FIL a accompagné 28 jeunes vers les centres de santé sexuel du département ;

La psychologue a mené avec 13 jeunes un suivi psychologique ;

Le FIL a accompagné 15 jeunes vers un dépôt de plainte en 2025 ;

Le FIL a été désigné administrateur Ad Hoc pour 6 jeunes filles en 2025

Les déclics de sortie de la prostitution de ces jeunes

- La loi
- La violence de trop, le jour où elles ont pensé mourir
- Etre comme tout le monde et ne plus être dans la marge
- L'arrestation du/des proxénètes / Le démantèlement d'un réseau
- Éloignement en lien avec la protection
- La valorisation dans une activité de loisir, professionnelle
- La bonne rencontre d'un.e petit.e ami.e, d'une relation amicale hors milieu prostitutionnel
- La grossesse
- La bonne rencontre et écoute d'un.e professionnel.le



EN 2025 **14** JEUNES SONT ÉLOIGNÉ.ES DE L'EXPLOITATION SEXUELLE DU SYSTÈME PROSTITUTIONNEL

L'accompagnement par nos partenaires, ainsi que l'accompagnement de l'équipe du Fil ont favorisé la sortie de la prostitution pour 14 jeunes.

LA PRÉVENTION AUPRÈS DES JEUNES





La prévention primaire auprès des jeunes

Le Fil propose des séances de prévention au sein des établissements scolaires pour prévenir des risques prostitutionnels en abordant les thématiques des stéréotypes de genre, du Harcèlement et cyberharcèlement sexiste, du consentement, de l'emprise, des violences sexuelles et prostitutionnelles & des conséquences de la prostitution. Néanmoins, au regard du coût de temps de travail nécessaire, cette action est limitée.

100

Collégien.nes de 3ème du collège Gérard Philippe de Montpellier ont bénéficié en 2025 d'action de prévention sur la prostitution.

23

Lycéen.es du Lycée Mendès Frances en seconde ont participé à un atelier sur la prévention des risques prostitutionnels.



La prévention secondaire auprès des jeunes

La prévention secondaire concerne les jeunes qui sont plus en risques face au phénomène prostitutionnel. Les groupes sont plus petits et sur plusieurs séances et abordent le prévenir du devenir prostituée, du devenir clients et du devenir proxénète. L'équipe utilise et a construit ses propres outils de prévention pour libérer la parole des jeunes (vidéos, quizz, photolangages....)

125

Jeunes ont participé à nos ateliers de prévention :
AMI Marie Caizergues, PJJ Sète, PJJ Montpellier, GAU Aiguelongue,
GAU Marconi, GAU Tourterelles



Les actions collectives menées par le Fil

Depuis cette année le service du Fil met en place des activités collectives dans le but de favoriser l'accompagnement éducatifs des jeunes. Dans ce cadre une sortie randonnée au Pic Saint-Loup a été organisée au printemps, deux jeunes filles y ont participé. Ce type d'activité différentes de notre cadre habituel permet de favoriser et/ou renforcer la création d'un lien de confiance. Ce sont des jeunes filles qui n'ont pas pour habitudes de se rendre en pleine nature. Cela leur offre la possibilité de découvrir de nouveaux environnements. Ce temps de partage a également permis d'accompagner les jeunes dans le travail du dépassement de soi et de l'estime de soi. Elles ont pu identifier leurs capacités et leurs limites et ainsi valoriser leur compétences et ressources personnelles.



Nous avons organisé une seconde activité collective pour les jeunes à l'occasion de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes et aux filles. L'objet étant de se rassembler autour de la thématique de la cyberviolence et de la sororité. Nous avons eu la chance d'accueillir 3 participantes ce jour-là. Pour introduire l'activité, nous avons proposé la création d'un blason de présentation, nous avons visionné un épisode d'une série, qui rend compte des violences faites aux femmes au quotidien, et montré les chiffres en lien avec les cyberviolences, ce qui a permis d'ouvrir un temps d'échange avec les jeunes, nous les avons sensibilisées au harcèlement de rue, en leur proposant des outils pour devenir des témoins actifs. Nous avons terminé l'après-midi en réalisant un atelier créatif sur tableaux, qu'elles ont choisi de faire de façon commune ou individuelle.

Elles ont pu profiter d'un espace de libre échange sécuritaire et non-jugeant. Elles ont également pu laisser s'exprimer leur imagination, et s'impliquer dans un mouvement de lutte pour la défense de leurs droits.



L'ALLER VERS NUMÉRIQUE ET LES RÉSEAUX SOCIAUX

Bonjour, nous travaillons dans une asso à Montpellier et venons de voir votre annonce. Nous savons que le quotidien des personnes qui font de l'escorting n'est pas toujours facile. Vous pouvez nous contacter si avez besoins d'infos sur vos droits, d'écoute ou de conseils en réduction des risques... N'hésitez pas à nous joindre par tel, snap et à consulter notre instagram. Sachez que nos échanges se feront dans le respect de vos choix et en toute confidentialité. Bonne journée.



✓ L'aller vers dans l'espace numérique

Les formes de prises de contact entre les clients et les mineur.es en situation de prostitution se font à 90 % via Internet sur des sites spécialisés qui mettent en ligne des fiches, sur des sites de petites annonces et via les réseaux sociaux. L'aller vers numérique se fait en binôme par deux professionnelles, toutes les semaines sur une plage horaire de 2h. Sur chaque fiche et/ou réseaux sociaux les personnes mettent un numéro ou un pseudo pour que les clients les contactent. Nous leur envoyons, dans la majorité des cas, un texto indiquant qui nous sommes et l'aide que nous pouvons leur proposer. Sachant que nous essayons de détecter des mineur.es, nous sélectionnons le tranche d'âge 18-23 ans car il est interdit pour les mineur.es de s'inscrire.

812

Personnes ont été contactées, dont 90 % de femmes, 7 % d'hommes et 4 % de personne transgenre. 5 % des personnes contactées ont répondu à nos messages en demandant des précisions, en souhaitant une écoute. 5 personnes, jeunes majeures, sont venues au service demander un accompagnement.

Lors de ces maraudes, nous avons fait 36 signalements sur la plateforme PHAROS* pour soupçons de minorité.

*PHAROS : Violence, mise en danger des personnes, menace ou apologie du terrorisme, injure ou diffamation, incitation à la haine raciale ou discrimination, atteintes aux mineurs : je ne partage pas, je signale à PHAROS !

✓ Les réseaux sociaux : l'Instagram du Fil

L'équipe du Fil alimente un compte instagram toutes les semaines en direction des jeunes, tant sur des messages de prévention que d'informations sur les questions de violences sexistes sexuelles et prostitutionnelles;

457

 personnes sont abonnées à à l'Instagram du Fil

2872

 vues en moyenne par mois

Le post le plus vu est celui sur la fugue, qui a donné lieu à un contact d'une jeune

FUGUE ET EXPLOITATION SEXUELLE, VOILA CE QUE LES JEUNES NOUS DISENT

On parle sur snap depuis quelques jours, il me propose une soirée avec des potes à lui

On m'a dit que je leur manquais, qu'il voulait me revoir

On m'a séquestré.e

On m'a vendu un week end : boîte de nuit VIP, shopping, resto, alcool et drogue en illimité, grosses voiture, villa, hotel de luxe...

Sur les réseaux j'ai rencontré un mec qui m'a proposé de venir à Marseille

Une personne m'a proposé de faire un casting de TV réalité

Je viens d'arriver en foyer, comme il n'y a rien à faire une fille trop sympa me propose de m'amener en soirée

Il m'a dit que j'étais trop belle, que je pourrais tourner dans d'un clip

On m'a proposé de faire des photos en me disant que j'avais un corps de mannequin

Il m'a proposé de faire des tours en voiture et on a fait des ballons

Je suis obligée d'y aller, on me mets la pression

Si tu es en fugue :

Attention aux propositions de plan pour sortir de la galère («plan sous rapide», «plan fille»...).

Si tu veux voir une personne que tu ne connais pas et que tu as rencontré sur Snap, Insta, Tiktok, rencontre la/le dans un lieu public et, si possible n'y va pas seule.

Garde un contact avec un adulte (parents, éducateur.ices, professeure...).

Retiens ou écrit quelque part les numéros importants.

Fais attention à ce que les autres peuvent te donner comme produit (alcool, drogue...).

Tu peux te réfugier chez une commerçant.e, dans une gare, dans une pharmacie de garde, l'hôpital, les urgences... si tu te sens en danger.

Évite de monter dans la voiture ou l'appartement d'une inconnu.e, même pour une soirée.

Saches que la fugue n'est pas un délit, mais tu seras déclaré.e en **disparition inquiétante** et inscrite au fichier des mineur.es en fugue.

Si tu hésites ou a besoin de revenir et que tu ne sais pas comment faire, tu peux t'adresser à un adulte de confiance.

PERSPECTIVES 2026



Plan d'Action pour 2026

En 2026, notre objectif sera de renforcer les initiatives en cours. Nous devons, en priorité, soutenir l'équipe en pérennisant les contrats existants, dans la mesure du possible. Un accompagnement de qualité repose également sur la santé de l'équipe. Il est crucial que l'accompagnement des mineur.e.s victimes de prostitution soit à la fois stable et régulier.

Le défi pour l'année 2026 est d'établir des relations plus privilégiées avec le système judiciaire, que ce soit au niveau des tribunaux ou des forces de police/gendarmerie. Pour atteindre cet objectif, le financement d'une fondation nous permettra d'intégrer une juriste au sein de l'équipe du Fil. Cela favorisera le partenariat et garantira que les droits des mineur.es, qui sont souvent négligés, soient mieux défendus.

LE LOVER BOY

Nom masculin, désignant un profil de proxénète

Le lover boy est un prédateur. Il cherche à faire tomber les filles amoureuses de lui. Son objectif final est de les prostituer. Il va user de plusieurs moyens affectifs en commençant par des cadeaux, des compliments, des mots d'amours... Une fois que la jeune est amoureuse il va l'isoler et avoir un comportement à la fois agressif et gentil, cela lui permet de maintenir l'emprise sur la jeune. Après ça il va lui demander de lui rendre "un service". Ce service, c'est la prostitution.



P. 17 ans

« Cet argent, il était sale. Je ne pouvais pas le garder. Je le claquais aussitôt. Je me disais, je suis un pervers, je suis devenu prostitué. Personne ne m'a expliqué, personne ne m'a tendu la main. »

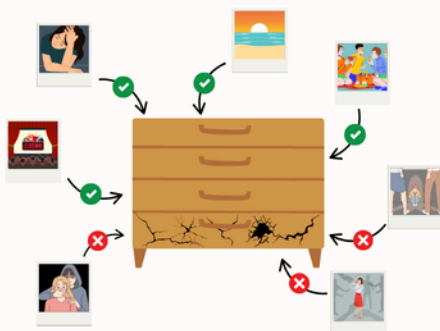


La dissociation peut avoir **plusieurs effets.**

Tu peux te sentir **déconnecté.e** de ton corps, **coupé.e de tes émotions**, ne pas ressentir le froid, la peur, parfois même avoir la sensation d'être là sans être là, voir son corps de l'extérieur...

Cette dissociation a comme conséquence la création d'une **mémoire traumatique.**

Commode de la mémoire



La mémoire traumatique est une mémoire "cassée". Les souvenirs traumatiques **ne peuvent pas se ranger** parce que les tiroirs sont cassés. Vu qu'ils ne sont pas rangés dans les bons tiroirs, ils se réactivent de manière **incontrôlés**.

POURQUOI LA JUSTICE FAIT UNE DIFFÉRENCE ENTRE UN-E MINEUR-E QUI EST EN SITUATION DE PROSTITUTION ET UN-E MINEUR-E QUI NE L'EST PAS ?!



En situation de prostitution



La justice prévoit jusqu'à 10 ans de prison pour le violeur.



Pas en situation de prostitution



La justice prévoit jusqu'à 20 ans de prison pour le violeur.

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025

www.amicaledunid.org



Le SAFE

LE SAFE

Service d'accompagnement Femmes

Le SAFE est un service dédié de l'Amicale du Nid 34, spécialisé dans l'hébergement et l'accompagnement de femmes avec ou sans enfant, victimes de violences

MISSIONS PRINCIPALES

- ✓ Lutter contre les conséquences des violences conjugales et intrafamiliales
- ✓ Proposer un accompagnement rendant possible un retour à l'autonomie
- ✓ Héberger les femmes et enfants victimes de violences
- ✓ Accompagner les personnes vers le logement



2 ASS 01.8 etp

1 ES 1 etp

1 psychologue clinicienne 1 etp

1 cheffe de service 1 etp

Fonction supports : direction,
secrétariat, comptabilité,
maintenance

20 places HU en dispositif regroupé Béziers

22 places HU en dispositif diffus Béziers et ouest Hérault

6 logements IML Béziers et bassin de Thau

Accompagnement hors les murs CCAS Agde

L'HEBERGEMENT EN 2025

Le dispositif créé en 2019, propose des hébergements dédiés aux femmes avec ou sans enfants victimes de violences conjugales. L'orientation se fait par le 115, le conseil départemental, les CCAS, la Gendarmerie, la police et l'hôpital.

Ce dispositif s'inscrit dans le cadre du PDALHPD dont la lutte contre les violences faites aux femmes est un axe majeur



- Le regroupé 20 places : un immeuble situé à Béziers comprenant 10 appartements dont 7 dédiés à l'hébergement type T1 à T4, un dédié aux bureaux de l'équipe, un dédié à l'urgence police 24 /24 h 7/7 j.



- Le diffus 22 places : 7 appartements situés à Béziers et alentours dont les Hauts-Cantons type T3 et T4. 3 appartements situés autour du Bassin de Thau



- 6 places d'intermédiation locative en sous-location à bail glissant :
 - 3 logements situés à Béziers
 - 3 logements situés à Agde

L'équipe

2 assistantes de service social 1.80 ETP
1 éducatrice spécialisée 1 ETP
1 psychologue clinicienne 1 ETP
1 maîtresse de maison 1 ETP
1 Cheffe de service 1 ETP

Locaux/bureaux à Béziers
Trois véhicules de service

2025 EN CHIFFRES



46

Femmes hébergées

49

Enfants hébergés



10

Mois (durée moyenne de séjour)

31

Personnes sorties du dispositif



108

Professionnel.les sensibilisé.es

31



Ont bénéficié d'un soutien psychologique

55



Femmes réorientées faute de places d'hébergement

9



Relogements autonomes dans le cadre du SYPLO

829

Entretiens psycho-socio-éducatifs

4



Retour au domicile

18



Plaintes déposées

Dont 6 ont été traitées

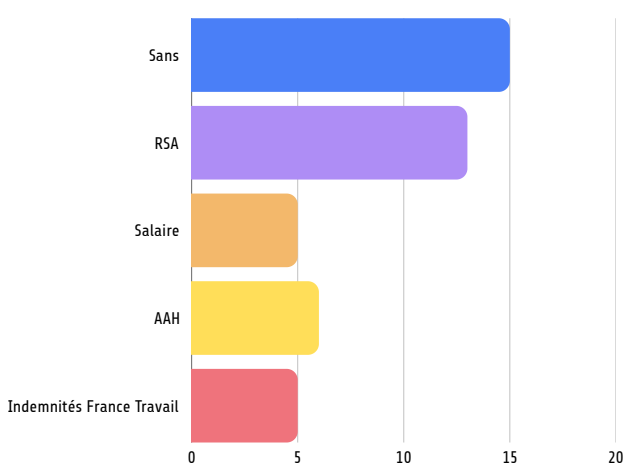
LES FEMMES ACCUEILLIES

46 femmes hébergées dont 29 en 2025 accueillies

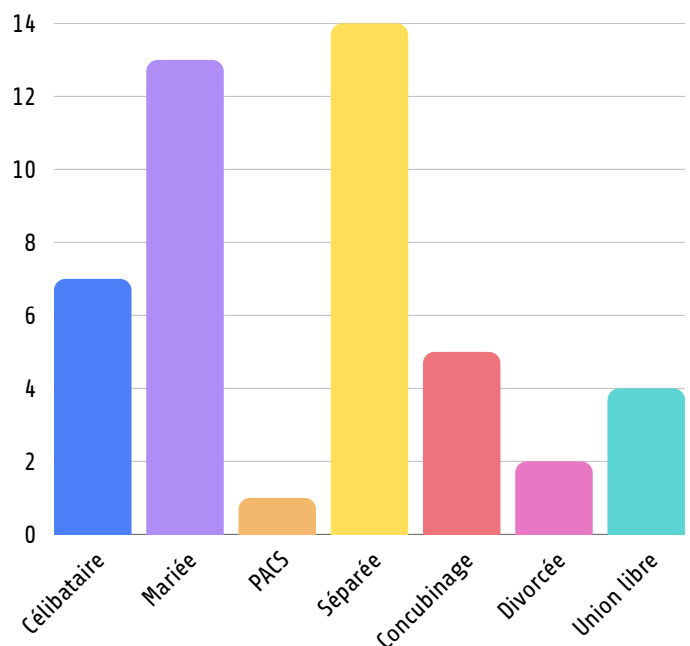
	AGES							TOTAL
	-3	3-11	12-17	18-25	26-35	36-60	+60	
FEMMES				7	17	19	3	36
ENFANTS	10	22	14	3				49

- Femmes et enfants victimes de violences conjugales et intrafamiliales
- Une dimension d'emprise et de contrôle coercitif qui va fragiliser leurs compétences et relations au monde
- Des situations socio-économique précaires et également impactées par les violences (isolement, santé, droit au séjour...)
- Une dignité et force de résilience face aux parcours de violences vécues et de reconstruction

Revenus au moment de l'admission

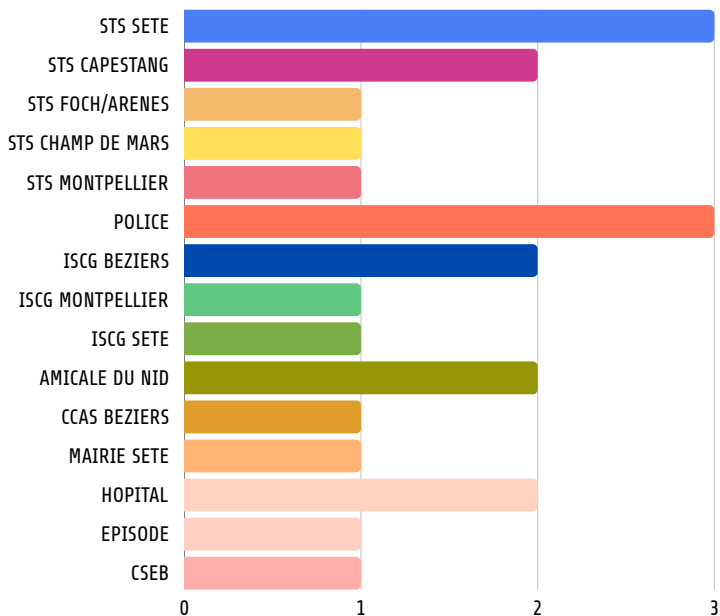


Situation matrimoniale

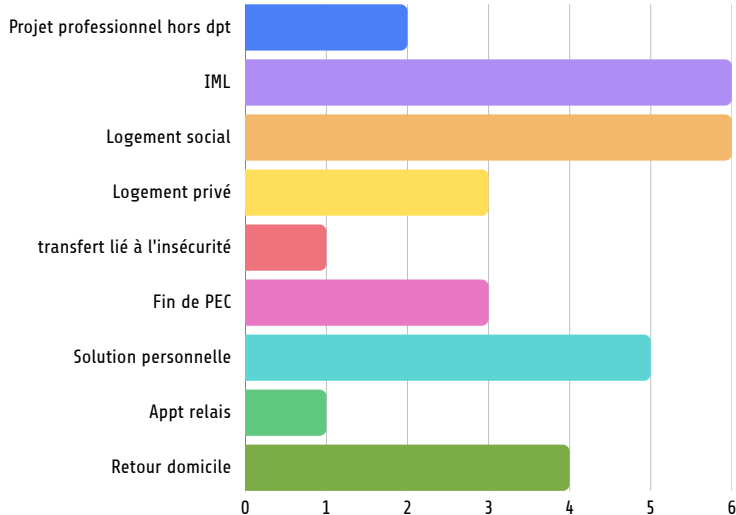


LES ORIENTATIONS ET SORTIES

Services orienteurs



31 sorties



Pour une grande majorité des situations, le risque vécu par les femmes (lié au comportement de l'auteur et à une possibilité d'effondrement interne voire de suicide) est considéré comme particulièrement élevé, marquant l'importance de la mise en sécurité dans le travail du service.

Analyses mobilisées dans l'accompagnement :

- Le cycle de la violence
- La distinction entre conflit et violence
- L'analyse du contrôle coercitif et ses multiples formes :
 - Prise en compte de l'ensemble des stratégies de l'auteur (dont une série de pratiques qui passent souvent sous le radar de la seule question des violences physiques
 - Apporte une vision d'ensemble dans l'accompagnement
 - Facilite la conscientisation
 - Alimente le traitement judiciaire de la situation et l'analyse du danger

« Ce contrôle coercitif est au cœur de la majorité des situations de violence conjugale et précurseur majeur de la quasi-totalité des féminicides, filicides, familicides, « suicides forcés ». Il produit un effet dévastateur et durable sur la santé bio-psycho-sociale des victimes. Il est un contributeur unique aux effets néfastes sur le bien-être de l'enfant... » .

Le contrôle coercitif : au cœur de la violence conjugale - Andrea Gruey Vintila

LE FONCTIONNEMENT

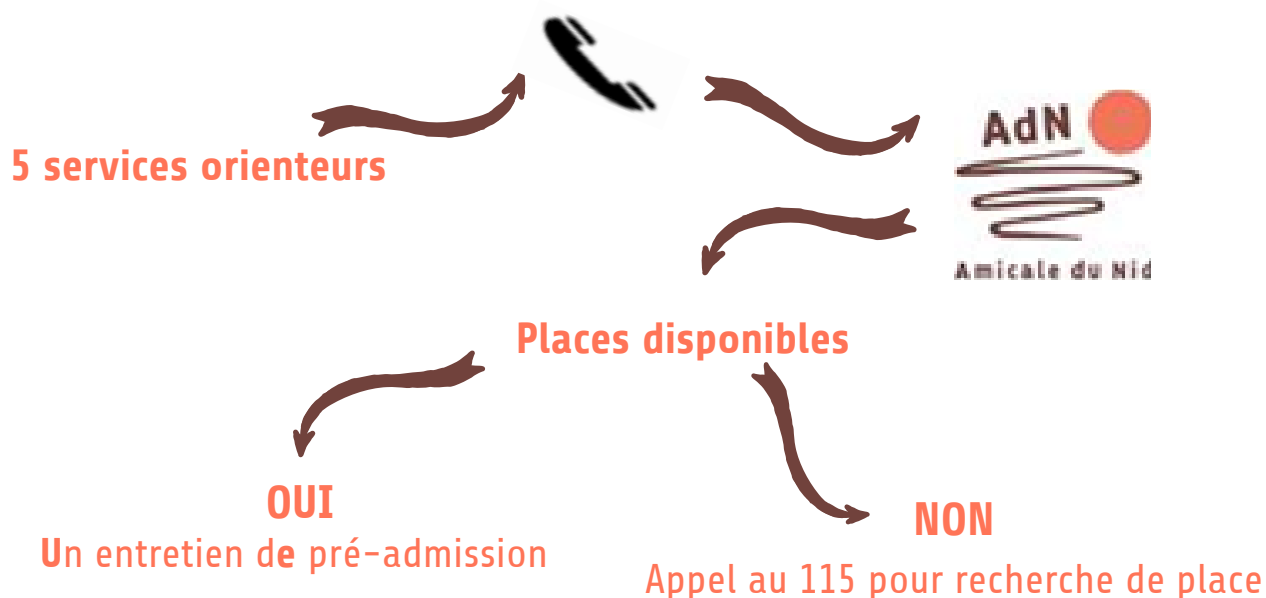


Un entretien de pré-admission est réalisé en présence du/de la professionnel.le du service orienteur. Le règlement intérieur est présenté aux femmes en rappelant notamment la nécessité de garder secret l'adresse de l'hébergement.

Après l'admission, une première rencontre avec la psychologue du service est programmée et les personnes seront ensuite reçues à la demande.

Tout au long du séjour, l'équipe est disponible pour l'accompagnement social pour toutes les démarches d'accès au soin, au droit commun, dépôt de plainte, etc.

55 femmes et 77 enfants n'ont pu être admis (pas de place au moment de la demande)



L'appartement d'urgence police

Au sein du bâtiment regroupé, un appartement est dédié aux orientations par la police qui en a l'accès 24h/24 et 7j/7. Les femmes victimes de violences pour lesquelles une mise à l'abri sans délai est nécessaire en bénéficient. L'appartement prêt à accueillir les victimes (alimentation, kit hygiène, couches, lit prêts, chauffage en hiver) même lorsqu'il est inoccupé. Un protocole Amicale du Nid / Police permet d'informer les parties prenantes de l'occupation du dispositif. L'équipe se rend disponible et entre en contact avec la victime dès le lendemain.



LES PRINCIPES FONDAMENTAUX DE NOTRE ACCOMPAGNEMENT



- Respect de la temporalité de chaque femme accueillie
- Respect des décisions de chaque femme accueillie
- Mobilisation et articulation des réponses dans différents domaines (juridique, psychologique, social, santé, parentalité, insertion...)

Notre accompagnement implique donc :

- une connaissance approfondie des mécanismes d'emprise et de leurs conséquences
- une capacité à mener une analyse fine du danger
- une capacité à accompagner les femmes, sans décider à leur place, dans leur élaboration tant de la situation qu'elles vivent que des réponses qu'elles peuvent mettre en place
- une information spécialisée sur les questions de droit engagées par ces situations et une capacité à porter des analyses sur les violences et de leurs conséquences
- une adaptation spécifique des modes de fonctionnement (admission – règlement de fonctionnement – place des auteurs de violence etc)

LES OBJECTIFS DE L'ACCOMPAGNEMENT

- Le service propose, en lien avec les membres du réseau local d'assurer une mise en sécurité et de construire les conditions d'un maintien durable de cette sécurité.
- Cela passe par différents objectifs adaptés à chaque situation :
 - sécuriser physiquement dans le cadre d'un hébergement anonyme
 - rassurer la femme après l'agression souvent subie avant l'arrivée
 - désamorcer la situation de crise (écoute spécialisée sur le vécu des violences conjugales)
 - organiser les premières démarches nécessaires
 - nommer l'interdit des violences conjugales (informer des droits spécifiques)

L'ACCOMPAGNEMENT DES ENFANTS



En ce qui concerne les enfants et jeunes, plusieurs catégories de réponse peuvent être développées concernant :

- la prise en compte de leurs droits et besoins spécifiques
- le soutien psychologique qui peut leur être apportés
- la proposition d'activités de médiation aidant les enfants à faire face aux traumatismes

→ **La parentalité au sein d'un dispositif d'hébergement dédié aux femmes victimes de violences conjugales et/ou intrafamiliales, vue par Laura éducatrice spécialisée du SAFE**

Témoignage de Laura, éducatrice spécialisée

“La question de la parentalité constitue un axe essentiel dans ma pratique d'éducatrice spécialisée. Elle se décline à travers différentes dimensions : la présence des enfants lors des entretiens, les modalités de leur accueil lors d'une admission, les questions relatives à leur garde, ainsi que le maintien du lien avec le père, auteur des violences.

En effet, lorsqu'une femme est mise à l'abri au sein de notre service, la situation des enfants est abordée dès les premiers entretiens. Je l'interroge notamment sur l'existence éventuelle d'une décision judiciaire concernant la garde, ainsi que sur son souhait de maintenir ou non un lien entre les enfants et leur père, auteur des violences. Ces interrogations me permettent d'évaluer la sécurité de la mère et des enfants en présence de l'auteur et d'informer Madame sur l'ensemble de ses droits.

Dans un contexte d'emprise et de contrôle coercitif exercé par l'auteur, la victime peut se retrouver dans un état d'épuisement émotionnel profond. Cet état rend d'autant plus difficile la prise de décisions importantes concernant les enfants. De plus, exiger une réponse immédiate ne correspond pas toujours au rythme de la mère, qui peut être dans l'incapacité de faire un choix en raison de sa fragilité psychologique et émotionnelle. Ainsi, en posant ces questions, j'ai réalisé que je pouvais, malgré moi, lui faire porter la responsabilité de cette décision, comme si elle devait seule déterminer le maintien ou non des liens.

À travers les accompagnements que je conduis, j'observe que la question du maintien du lien avec le père est souvent complexe et ambivalente pour les mères. Certaines expriment l'idée qu'un-e enfant a besoin de ses deux parents pour se construire, ce qui peut les amener à envisager, voire à expérimenter, le maintien de ce lien. Aussi, certaines mères se retrouvent dans une position délicate : elles souhaitent protéger leurs enfants des violences exercées par le père et envisagent donc une garde exclusive, tout en éprouvant le besoin de moments de répit face à la charge constante liée à leurs enfants. Dans ce contexte, elles peuvent être amenées à solliciter le père comme dernier recours, par défaut, simplement pour bénéficier de temps de repos face à leur épuisement.

Cependant, les modalités concrètes de ce maintien de lien peuvent s'avérer difficiles. Les moments de passage de l'enfant d'un parent à l'autre peuvent devenir des espaces de réactivation des violences de la part de l'auteur (insultes, menaces, violences physiques). Les mères rapportent également que le père peut interroger l'enfant sur leur vie personnelle, cherchant à obtenir des informations. L'enfant devient instrumentalisé, permettant au père de maintenir un contrôle coercitif sur la mère. Par ailleurs, les questions éducatives peuvent aussi constituer un support supplémentaire à l'exercice des violences.

Lorsque les passages de bras, ainsi que l'exercice des droits de visite et d'hébergement, deviennent des espaces où s'exercent des violences du père envers la mère et les enfants, notre service peut être amené à effectuer une information préoccupante auprès des services compétents. Bien que cette démarche vise avant tout à protéger la famille, elle peut néanmoins avoir des répercussions sur la mère.

En effet, dans le cadre de l'évaluation sociale menée par les services compétents auprès des deux parents, la mère peut ressentir une forme d'injonction à justifier l'ensemble de ses choix et de ses actes auprès des professionnel-le-s. Ces temps d'échange peuvent alors être vécus comme éprouvants, voire violents, et susciter chez elle des remises en question quant à ses compétences parentales.

Dans ce contexte, ces constats ont conduit notre équipe à interroger et ajuster ses pratiques professionnelles, notamment en ce qui concerne l'accueil et l'accompagnement des enfants au sein du dispositif. Ainsi, au sein de notre dispositif d'hébergement d'urgence, une réflexion d'équipe a été menée autour des modalités d'accueil des enfants lors de l'admission. À chaque arrivée d'une mère accompagnée de ses enfants, un temps spécifique est proposé aux enfants afin de leur présenter le fonctionnement du centre et de leur expliquer le contexte dans lequel ils et elles sont accueilli-e-s.

Nous portons également une attention particulière à l'adaptation de nos entretiens en présence des enfants. En effet, ces moments peuvent constituer des espaces où l'enfant est amené-e à ressentir et exprimer des émotions en lien avec les propos entendus. Ils peuvent lui permettre de mettre des mots sur des éléments restés implicites, mais peuvent aussi être vécus comme inconfortables si le langage utilisé par la mère ou le-la professionnel-le n'est pas ajusté à son âge, à sa temporalité et à sa capacité de compréhension.

Afin de répondre au mieux aux besoins des mères et des enfants, plusieurs axes de travail peuvent être envisagés pour les années à venir :

- Sensibiliser les partenaires ainsi que les professionnel-le-s intervenant auprès des mères et des enfants victimes à la prise en compte de la parentalité dans un contexte de violences conjugales.
- Mettre en place un espace d'accueil dédié aux enfants au sein du service, afin de permettre aux mères de disposer de temps de répit et de se rendre à leurs rendez-vous.
 - Élaborer un livret d'accueil à destination des enfants.
 - Mettre en place des espaces de parole et des temps de jeux dédiés aux enfants.
- Perdurer les ateliers parentalité à destination des mères co-animé avec l'association Amac.
 - S'informer davantage sur le système juridique espagnol



Partenariat associatif

AMAC
Aurora
La CIMADE
Secours Populaire et Restos BB
Accueil Santé Béziers
Le CSAPA Episode
Crèche associative Arlequin
Béziers
ABES
Habitat Humanisme
France Victime
CIDFF
AERS
Maison René Cassin
La Clairière
STEFI
PLIE Beziers
Via Voltaire
Solidarités Urgences Sétoises

Partenariat institutionnel

SIAO 34
Conseil départemental de l'Hérault
CCAS Béziers, Agde, Sète, Montpellier,
Bédarieux, Vias, Frontignan
CAF de l'Hérault
MSA du Languedoc
CPAM de l'Hérault
France Travail
Intervenante Sociale en Commissariat et
Gendarmerie (ISCG)
Services de Police Nationale, Municipale,
Gendarmerie
Maison des femmes - CH de Béziers
CH Bassin de Thau
Tribunal Judiciaire de Béziers
Barreau des avocats de Béziers
Comité Intercommunal de Sécurité et
Prévention de la Délinquance (CISPD) de
Bédarieux, Agde, Sète
Communautés de Communes Sud Hérault,
Grand Orb,
Agglomération Béziers Méditerranée et Sete
Agglopôle Méditerranée
IRTS de Montpellier
CEMEA
Université Montpellier 3 - OVFF 34
Dispositif de Réussite Educative Béziers
Missions Locales d'Insertion
Mairie de Cessenon

QUELQUES DATES CLES EN 2025

8 janvier : Restitution du diagnostic « Employabilité des femmes étrangères » par les stagiaires AS de l'IRTS de Montpellier, dans le cadre du groupe de travail dédié

14 janvier : Rencontre partenariale avec France Travail dans le cadre du projet de sensibilisation des employeurs sur le droit au séjour des femmes étrangères

20 janvier : Participation des résidentes à une séance de sensibilisation à l'IRTS de Montpellier sur l'insertion professionnelle en tant que femme étrangère et victime de violences

8 mars : Spectacle YONGOVÉLI au Domaine de Bayssan – Compagnie de Cirque Baobab

20 mars : Participation des résidentes à la journée organisée par le CRPA sur l'accès aux droits des personnes étrangères

10 avril : Participation au groupe de travail organisé par leSIAO 34 sur l'hébergement d'urgence FVV

10 juin : Poursuite du groupe de travail sur le projet de sensibilisation des employeurs sur le droit au séjour des femmes étrangères

12 juin : Sortie d'été à la plage et balade équestre

13 juin : Réunion en sous-préfecture au sujet de l'appartement d'urgence dédié à la Police

5 novembre : Lancement des permanences LHSS Mobile de l'AERS dans les locaux du SAFe

10 novembre : Sensibilisation sur les violences conjugales auprès des étudiantes TISF de l'IRTS de Montpellier

26 novembre : Colloque AMAC sur l'inceste

17 décembre : Participation des résidentes à la soirée de Gala « But, Set et Match ». Places offertes par le Conseil Départemental

HERAULT CULTURE

25/02/2025 : Une convention a été signée avec l'établissement public Hérault Culture visant un partenariat culturel et permettant au public hébergé de bénéficier de séances de spectacle en lien avec les ateliers collectif organisé.

MAISON DES FEMMES DE BEZIERS , Espace Fernande Bertrand et Yvonne Gantou-Escarguel,

Septembre 2025 : Une convention a été signée avec la Maison des Femmes afin de permettre et favoriser la prise en charge des femmes victimes orientées réciproquement par les deux parties.

MAIRIE DE SETE

Novembre 2025 : Une convention a été signée avec la Mairie de Sète, Via Voltaire et l'association Aurora, visant le partage d'un lieu d'accueil à destination des femmes victimes de violences

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier chaleureusement tous les partenaires et les personnes accompagnées pour leur confiance.

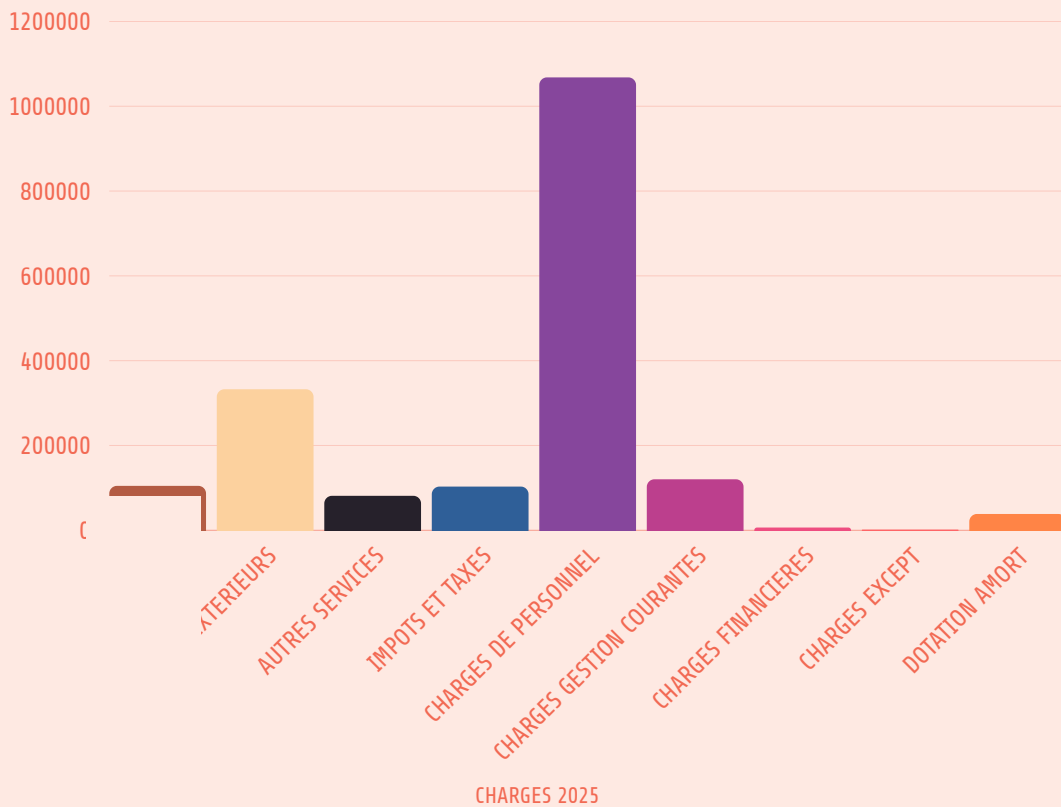
Nous adressons un remerciement tout particulier à:

**l'Association le Cri des Sirènes pour son soutien depuis de nombreuses années
Les salarié.es de France Travail Béziers Courondelle et Capiscol pour leurs collectes de dons régulières**

La Mairie de Cessenon-sur-Orb pour les travaux de réhabilitation d'un logement destiné à une de nos places d'hébergement d'urgence



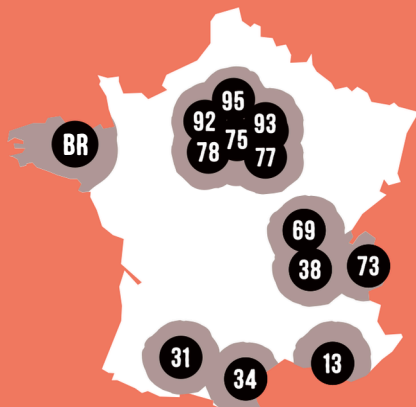
PRINCIPAUX FINANCEURS





L'AMICALE DU NID EST PRÉSENTE SUR

16 DÉPARTEMENTS



SIÈGE DE L'ASSOCIATION

📍 21, rue du Château d'Eau - 75010 Paris
☎ 01 44 52 56 40
✉ contact@adn-asso.org

ORGANISME DE FORMATION

✉ formation@adn-asso.org

13 BOUCHES-DU-RHÔNE

📍 60, boulevard Baille - 13006 Marseille
☎ 04 91 29 77 00
✉ contact@amicaledunid13.org

- Prévention, sensibilisation, formation
- Mission mineur.es
- Aller-vers
- Accueil, accueil de jour
- Accompagnement social global
- Hébergement

31 HAUTE-GARONNE

📍 52 blvd Déodat de Séverac - 31300 Toulouse
☎ 05 34 41 57 60
✉ contact@amicaledunid31.fr

- Prévention sensibilisation, formation
- Mission mineur.es
- Aller-vers
- Accueil
- Accompagnement social global

34 HÉRAULT

📍 3, rue Anatole France - 34000 Montpellier
☎ 04 67 58 13 93
✉ contact@lababotte.org

- Prévention, sensibilisation, formation
- Mission mineur.es
- Aller-vers
- Accueil
- Accompagnement social global
- Hébergement
- Logement accompagné

38 ISÈRE

📍 9 rue Raoul Blanchard - 38000 Grenoble
☎ 04 76 43 01 66
✉ contact@adnaura.fr

- Sensibilisation, formation
- Aller-vers
- Accueil, accueil de jour
- Accompagnement social global

69 RHÔNE

📍 29 rue St Jean de Dieu, Technopark, Bât B - 69007 Lyon
☎ 04 78 27 28 20
✉ contact@adnaura.fr

- Prévention, sensibilisation, formation
- Mission mineur.es
- Aller-vers
- Accueil, accueil de jour
- Accompagnement social global
- Atelier d'adaptation à la vie active
- Hébergement

73 SAVOIE

📍 Chambéry
☎ 04 76 43 01 66
✉ contact@adnaura.fr

- Coordination et étayage des professionnel.les du réseau mineur.es

75 PARIS

📍 103, rue La Fayette - 75010 Paris
☎ 01 42 02 38 22
✉ amicaledunid.paris@adn75.fr

- Prévention, sensibilisation, formation
- Mission mineur.es
- Aller-vers
- Accueil, accueil de jour
- Accompagnement social global
- Hébergement

77 SEINE-ET-MARNE

📍 Champs-sur-Marne
☎ 01 87 94 01 30
✉ contact.mm77@adn93-asso.org

- Mission mineur.es

78 YVELINES

📍 Guyancourt et Poissy
☎ 07 69 79 14 57
✉ permanence.sociale@adn78.fr

- Prévention, sensibilisation, formation
- Accueil
- Accompagnement social global

92 HAUTS-DE-SEINE

📍 83 bis, rue de Varsovie - 92700 Colombes
☎ 01 47 60 00 78
✉ contact@adn92.fr

- Prévention, sensibilisation, formation
- Accueil
- Accompagnement social global
- Atelier d'adaptation à la vie active
- Hébergement

93 SEINE-ST-DENIS

📍 11/13 rue Félix Merlin - 93800 Épinay-sur-Seine
☎ 01 41 68 20 28
✉ amicaledunid93@adn93-asso.org

- Prévention, sensibilisation, formation
- Mission mineur.es
- Aller-vers
- Accueil, accueil de jour
- Accompagnement social global
- Hébergement
- Logement accompagné

95 VAL-D'OISE

📍 Cergy-Pontoise et Sarcelles
☎ 07 67 29 47 54
✉ permanence.sociale@adn95.fr

- Prévention, sensibilisation, formation
- Accueil
- Mission mineur.es à Cergy
- Accompagnement social global

BR BRETAGNE

Présence sur les 4 départements :

📍 33 rue Jean Macé - 29200 Brest
☎ 06 35 47 60 33
✉ bretagne@adn-asso.org

- Sensibilisation, formation
- Accueil
- Aller-vers
- Accompagnement social global

📍 7 bis boulevard de la Tour d'Auvergne - 35000 Rennes
☎ 06 13 30 93 19
✉ bretagne@adn-asso.org

- Sensibilisation, formation
- Mission mineur.es
- Aller-vers
- Accueil
- Accompagnement social global